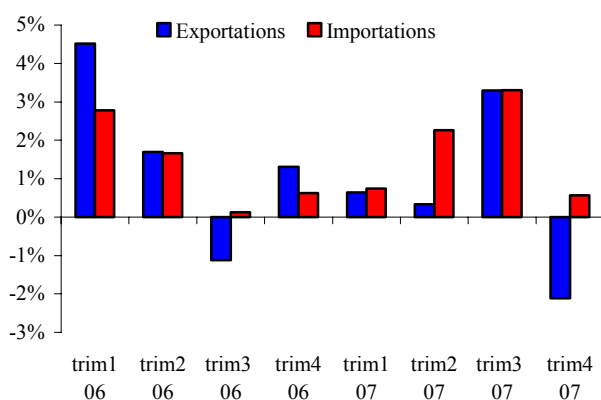




Après la forte croissance des années 2005 et 2006, la progression des échanges est plus modérée en 2007. Les exportations ralentissent plus nettement (+3 % après +9 % en 2006) que les importations (+5,4 % après +9,9 % en 2006). Cette évolution est particulièrement marquée pour l'industrie civile. Pour l'automobile, elle conduit même à la quasi-disparition de l'excédent en 2007. Les échanges de produits agroalimentaires sont les plus dynamiques. En dépit de fortes tensions sur les prix en fin d'année, la facture énergétique annuelle se réduit de 1,3 milliard d'euros pour s'établir à 45,2 milliards. Au total, le solde des échanges est déficitaire de 39,2 milliards d'euros en 2007.

Evolution trimestrielle des échanges 2006-2007

Données estimées FAB-FAB, CVS-CJO



Source : Douanes

Données estimées FAB/FAB brutes en millions d'euros

	sem1 07	sem2 07	2007
Exportations FAB	201 282	198 887	400 169
Importations FAB	217 944	221 396	439 340
Solde	-16 662	-22 509	-39 171

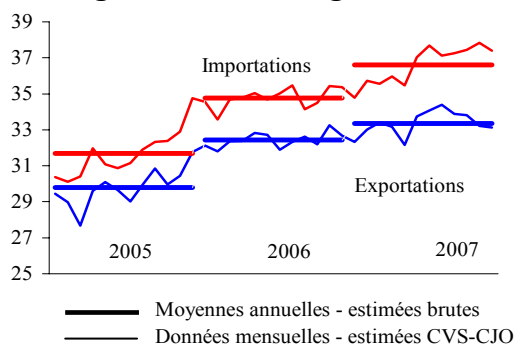
Source : Douanes

Données estimées FAB/FAB brutes en millions d'euros

	2006	2007
Exportations FAB	388 505	400 169
Importations FAB	416 743	439 340
Solde	-28 238	-39 171
Taux de couverture	93,2 %	91,1 %

Source : Douanes

Evolution globale des échanges (en milliards d'euros)



Source : Douanes

Ralentissement des échanges

Les **exportations** ralentissent cette année (+3 %). Les ventes de produits agroalimentaires poursuivent leur forte croissance (+7,6 %), mais celles de l'industrie civile sont freinées (+2,4 %). Ce ralentissement s'explique principalement par le déclin persistant des ventes de l'industrie automobile (+0,2 %) et la pause des ventes de biens d'équipement (+0,1 %). Néanmoins, les exportations de biens intermédiaires demeurent bien orientées (+5,1 %), ainsi que celles de biens de consommation (+3 %). Enfin, les ventes de produits énergétiques reculent, tandis que celles de matériel militaire augmentent rapidement.

Les **importations** augmentent moins fortement qu'en 2006 (+5,4 %). Cette tendance s'explique principalement par la baisse des achats d'énergie, concentrée au premier semestre (dans un contexte de détente des prix). La facture énergétique s'allège ainsi de 1,3 milliard d'euros pour s'établir à 45,2 milliards. Hors énergie, la croissance des achats reste soutenue, tant pour les produits agroalimentaires (+8,6 %) que pour l'industrie civile (+6,7 %). Pour ce dernier secteur, les achats sont particulièrement vifs pour l'automobile (+11 %), les équipements mécaniques (+12 %) et, dans une moindre mesure, pour les biens intermédiaires (+8,6 %).

Dynamisme des ventes à l'Asie

Les **exportations** vers l'Asie sont très dynamiques (+7,3 %), en particulier vers l'Inde (+28,1 %) et la Chine (+12,1%), grâce à de grands contrats pour l'aéronautique et le matériel ferroviaire. Les ventes à l'Afrique sont également bien orientées (+5,3 %), notamment vers le Maroc (+9,7 %) et la Tunisie (+6 %). En revanche, les ventes ralentissent vers l'Union européenne (+2,6 %), en particulier vers les principaux partenaires de la France (Espagne, Royaume-Uni et Allemagne). Enfin, elles diminuent vers l'Amérique (-1,7 %) et le Proche et Moyen-Orient (-0,4 %).

Les **importations** sont également vives depuis l'Asie, portées par les progressions spectaculaires depuis la Chine (+17,2 %) et l'Inde (+11,6 %). Les achats sont en croissance plus modérée depuis l'Union européenne (+5,2 %). La progression des importations est notamment marquée depuis l'Allemagne (+8,2 %), l'Italie (+5,8 %) et l'Espagne (+7,3 %). Les achats à l'Afrique (+2,6 %) ralentissent, surtout depuis l'Algérie. C'est également le cas pour l'Amérique (+2,2 %), avec des approvisionnements moins soutenus depuis les Etats-Unis. Enfin, les achats au Proche et Moyen-Orient se replient (-3,4 %), du fait de la baisse des importations d'hydrocarbures.

Au total, le déficit cumulé des échanges s'élève à 39,2 milliards d'euros sur l'année 2007.

Les Produits

Les échanges par branche en 2007

	Année 2007			Evolution 2007/2006 (%)		Taux de couverture (%)
	Importations	Exportations	Solde	Imports	Exports	
Total FAB/FAB	439 340	400 169	-39 171	5,4	3,0	91,1
Total CAF/FAB hors matériel militaire	450 524	395 648	-54 876	5,4	2,8	87,8
Industrie civile	350 924	332 290	-18 634	6,7	2,4	94,7
Biens de consommation	70 299	60 295	-10 004	5,1	3,0	85,8
Industrie automobile	50 331	51 002	671	11,0	0,2	101,3
Biens d'équipement	90 144	93 415	3 271	2,7	0,1	103,6
Biens intermédiaires	138 409	125 984	-12 425	8,6	5,1	91,0
Divers	1 741	1 594	-147	9,8	-5,2	91,6
Secteur agroalimentaire	37 665	46 652	8 987	8,6	7,6	123,9
Energie	61 935	16 706	-45 229	-2,9	-3,2	27,0
<i>Matériel militaire</i>	<i>1 136</i>	<i>3 897</i>	<i>2 761</i>	<i>15,5</i>	<i>43,4</i>	<i>343,1</i>

Données CAF-FAB, estimées brutes en millions d'euros

Source : Douanes

Ralentissement des ventes de l'industrie civile

Après le repli de 2005 et 2006, les ventes de **l'industrie automobile** se stabilisent (+0,2 %). A l'exception de l'Italie, les ventes sont en recul vers nos principaux clients : Espagne, Allemagne, Royaume-Uni et Belgique. Ce sont les ventes de véhicules qui diminuent, tandis que celles d'équipements continuent leur progression (Allemagne et Espagne). Après la croissance soutenue de 2006, les autres branches de l'industrie civile ralentissent fortement en 2007. Les exportations de **biens intermédiaires** demeurent les mieux orientées (+5,1 %), en particulier pour les métaux (Allemagne). Les ventes de bois et de papier continuent leur progression (+4,7 %), ainsi que celles de chimie (+3,5 %). Seul le textile poursuit son déclin structurel (+0,1 %). Les ventes de **biens de consommation** sont un peu moins dynamiques (+3 %), du fait d'un fort recul de l'équipement domestique (produits bruns). La parfumerie et cosmétiques (+7,5 %) continuent cependant leur progression rapide. Les exportations d'habillement et de cuir maintiennent également leur croissance (+6 %), en particulier vers l'Italie et l'Espagne, tout comme la pharmacie vers la Belgique et l'Allemagne. Les ventes de **biens d'équipement** marquent une pause cette année, avec trois évolutions qui se compensent : les exportations d'équipements mécaniques poursuivent leur forte croissance (+7,2 %), celles des industries des transports se maintiennent (+1,9 %), tandis que les équipements électroniques (-10,3 %) se replient vivement*. Enfin, les ventes de **produits agroalimentaires** accélèrent (+7,6 %), en particulier pour les céréales, les boissons alcoolisées, et les produits laitiers.

La croissance des importations de biens industriels reste vive

Les achats de biens industriels (+6,7 %) restent vifs en 2007. La croissance des achats est spectaculaire dans **l'industrie automobile** (+11 %), en particulier pour les véhicules automobiles depuis nos deux principaux fournisseurs (Allemagne, Espagne) mais également depuis les nouveaux Etats membres. Les achats sont également en forte hausse pour **les biens intermédiaires** (+8,6 %). Les importations de métaux (Allemagne), de produits de la chimie (chimie minérale caoutchouc et chimie organique) et de minéraux portent cette évolution. La croissance des **biens de consommation** est un peu plus modérée (+5,1 %), bien que les achats à la Chine et à l'Allemagne soient très nourris. L'augmentation concerne tous les produits, en particulier la pharmacie et les meubles. Les **biens d'équipement** ralentissent leur progression (+2,7 %), mais uniquement du fait de moindres achats de matériel électronique*. Cette baisse est en effet atténuée par la hausse prononcée des importations d'équipements mécaniques et de matériels de transports. Le montant des importations de **produits agroalimentaires** accélère vivement en 2007 (+8,6 %), en particulier pour le lait et les céréales.

Après un premier semestre marqué par un ralentissement des achats de produits énergétiques, les importations sont reparties à la hausse au second semestre (tensions sur les prix). Au final, les achats d'énergie atteignent 61,9 milliards d'euros, et la facture énergétique se réduit de 1,3 milliard d'euros pour s'élever à 45,2 milliards d'euros sur l'ensemble de l'année.

Structure des échanges par zone

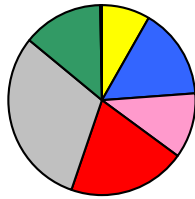
Données CAF-FAB estimées brutes en millions d'euros

Source : Douanes

	Année 2007			2007/2006 (%)		Taux de couverture (%)
	Imports	Exports	Solde	Imports	Exports	
Europe	313 457	285 896	-27 561	5,5	2,7	91,2
Union européenne	275 569	259 576	-15 993	5,2	2,6	94,2
Zone euro	222 360	198 397	-23 963	6,0	2,6	89,2
Amérique	37 462	36 931	-531	2,2	-1,7	98,6
Asie	62 261	36 344	-25 917	8,2	7,3	58,4
Afrique	21 043	22 305	1 262	2,6	5,3	106,0
Proche et Moyen Orient	10 420	12 077	1 657	-3,4	-0,4	115,9
Divers	5 881	2 095	-3 786	17,4	7,4	35,6
Total CAF/FAB hors matériel militaire	450 524	395 648	-54 876	5,4	2,8	87,8

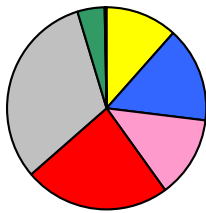
Répartition par branche des échanges commerciaux

Importations



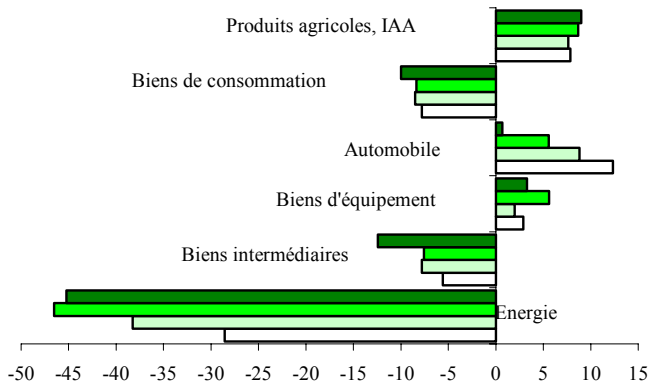
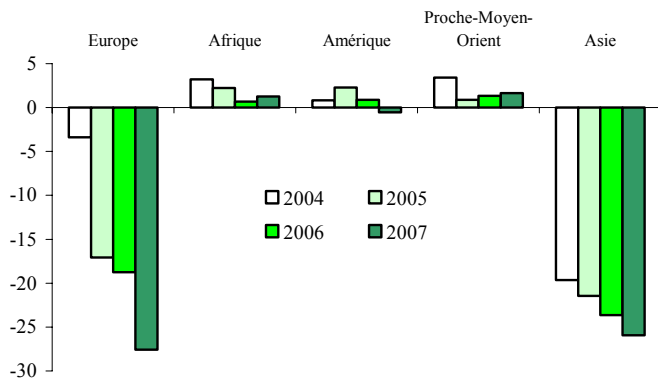
- Secteur agroalimentaire
- Biens de consommation
- Industrie automobile
- Biens d'équipement
- Biens intermédiaires
- Energie
- Divers

Exportations



Source : Douanes

Solde par zone géographique et par branche en milliards d'euros



Source : Douanes

Vigueur des achats à l'Union européenne

Après une année 2006 très bien orientée, les exportations vers **l'Union européenne** ralentissent (+2,6 %), tandis que les importations restent plus soutenues (+5,2 %).

Vers les deux principaux partenaires, **l'Allemagne** (+2,4 %) et **l'Espagne** (-0,2 %), les ventes marquent le pas du fait de l'affaiblissement des exportations de produits des industries automobiles et aéronautiques. Les achats accélèrent (+8,2 % depuis l'Allemagne et +7,3 % depuis l'Espagne), principalement dans l'industrie automobile et les biens intermédiaires, ainsi qu'outre-Rhin pour la pharmacie.

Avec **l'Italie**, les ventes ralentissent aussi (+3,3 %), et sont même en repli pour l'énergie. Les achats sont un peu moins vigoureux qu'en 2006 (+5,8 %), sauf pour les biens intermédiaires et les biens d'équipement. Avec la **Belgique**, les échanges se modèrent, à l'exportation (+3,9 %) du fait de moindres ventes de l'industrie automobile et de produits énergétiques, à l'importation (+5 %) du fait du reflux des achats de gaz au premier semestre. Les exportations sont en forte croissance vers la Grèce (+14,5 %) et l'Irlande (+8,2 %), en particulier grâce à des contrats aéronautiques.

Hors zone euro, les ventes au Royaume-Uni se stabilisent (+1,2 %), tandis que les achats se contractent (-5,7 %). Le recul de la téléphonie* masque de forts achats de produits aéronautiques. Vers les nouveaux Etats membres, les exportations ralentissent (+3,7 %) notamment pour la téléphonie*, tandis que les importations progressent de 12,6 %. La hausse des échanges avec la Slovaquie et la Roumanie est particulièrement rapide, en raison de flux croisés dans l'industrie automobile.

Croissance soutenue des ventes à l'Asie

Après une année 2006 très bien orientée, les exportations vers **l'Asie** demeurent en forte progression (+7,3 %). Les ventes sont portées par des hausses spectaculaires vers **l'Inde** (+28,1 %) et vers la **Chine** (+12,1 %). Pour l'Inde, les livraisons d'airbus sont à des niveaux historiques, tandis qu'elles se maintiennent à de très hauts niveaux vers la Chine, qui bénéficie en outre de la livraison de matériel ferroviaire. Les importations depuis ces pays sont également très vives : +11,6 % depuis l'Inde (énergie et biens intermédiaires) et +17,2 % depuis la Chine (biens de consommation, biens d'équipement et biens intermédiaires). Les achats sont très soutenus depuis **Singapour** (chimie organique). Les ventes au **Japon** ralentissent nettement (+1,4 %) : le retrait des boissons et de l'habillement-cuir tempère les bonnes performances d'airbus et de la construction automobile, tandis que l'ensemble des achats est en recul (-1,1 %).

Vigueur des exportations vers l'Afrique

Les exportations vers **l'Afrique** continuent leur forte progression (+5,3 %), en particulier vers les principaux partenaires (Maroc, Tunisie, Algérie). Les importations se modèrent (+2,6 %), en particulier les achats de pétrole brut à l'Algérie.

Vers **l'Amérique**, les ventes sont en repli (-1,7 %). Les exportations aux Etats-Unis se contractent (-5,5 %) : outre les boissons (voir fiche sur les vins et spiritueux en 2007), les produits de la chimie et les articles en cuir reculent. Toutefois, les ventes au reste du continent sont bien orientées (grands contrats aéronautiques et navals). Les importations depuis cette zone ralentissent (+2,2 %), notamment depuis les Etats-Unis (aéronautique, électronique et chimie). Les échanges avec le **Proche et Moyen-Orient** sont en repli, aussi bien pour les ventes (-0,4 %) que pour les achats (-3,4 %). Les exportations sont affectées par le ralentissement des ventes d'airbus et les importations par le recul des achats de pétrole.

Léger repli du nombre d'opérateurs du commerce extérieur en 2007

Au cours de l'année 2007, près de 157 000 entreprises ont réalisé des échanges internationaux de marchandises. Cet effectif est en très léger repli par rapport à l'année 2006 (-0,6 %). Le nombre d'exportateurs s'établit à 98 300 entreprises, soit 600 de moins qu'en 2006, et le nombre d'importateurs à 105 500 entreprises (- 300). En revanche, les échanges ont progressé en valeur, de sorte que les montants moyens d'échanges sont en nette hausse : +3,9 % à l'exportation et +6,5 % à l'importation.

	Nombre		Evolutions en 2007	
	2006	2007	Nombre	%
Ensemble des opérateurs	157 672	156 674	-1000	-0,6%
Exportateurs	98 928	98 329	-600	-0,6%
Importateurs	105 916	105 648	-270	-0,3%

source : Douanes

Champ : entreprises ayant effectué avec un pays hors UE au moins une exportation (importation) d'une valeur supérieure à 1 000 euros ou d'une quantité supérieure à 1 000 kgs, ou réalisé des expéditions (introductions) annuelles supérieures à 150 000 euros avec l'ensemble des pays de l'UE.

Note : les résultats de l'année 2006 sont définitifs ; ceux de l'année 2007 sont estimés à partir des 11 premiers mois.

Parmi les opérateurs du commerce extérieur, les entreprises de moins de 250 salariés sont les plus nombreuses (96,6 % de l'effectif total), notamment les très petites entreprises (moins de 20 salariés) qui représentent, à elles seules, deux tiers des exportatrices et importatrices. Ces entreprises de moins de 250 salariés réalisent 41 % des exportations et 46 % des importations. Parmi ces entreprises, 8,2 % sont détenues par un groupe de plus de 250 salariés. Ces PME dépendantes exportent davantage que les PME indépendantes et leurs ventes sont également moins concentrées sur l'Europe.

Les entreprises de plus de 250 salariés, qui ne représentent que 3,4 % des opérateurs, effectuent la plus grande partie des échanges (59 % des exportations et 54 % des importations). La moitié d'entre elles a des ventes annuelles supérieures à 4,2 millions d'euros, tandis que ce montant n'est que de 40 000 euros pour les entreprises de moins de 250 salariés. Par ailleurs, ces entreprises échangent avec un plus grand nombre de pays : à l'exportation, près de 40 % ont plus de 20 pays clients.

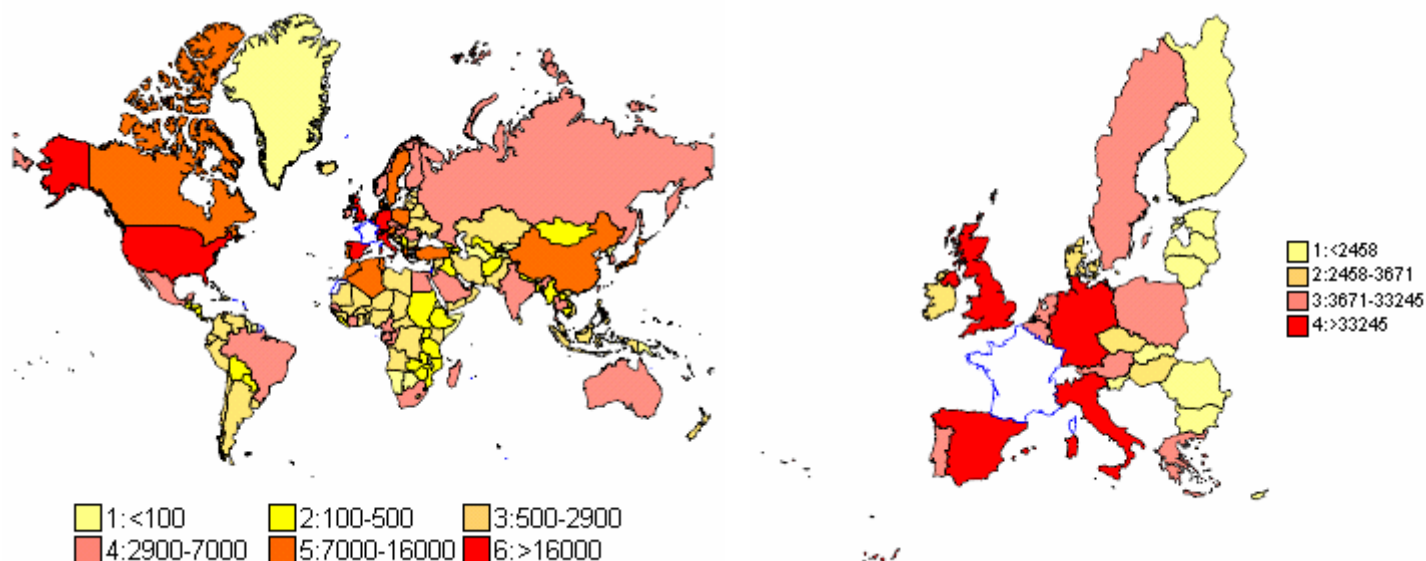
Les opérateurs des secteurs industriels (31 % des exportateurs et 27 % des importateurs) réalisent en valeur la moitié des achats et presque trois quarts des ventes. La prédominance de ces secteurs, à l'exportation notamment, s'explique par le poids des entreprises de plus de 250 salariés : 6,3 % dans l'industrie contre 3,3 % tous secteurs confondus. Cette part n'est que de 1,6 % dans les secteurs du commerce, dont les entreprises ne réalisent qu'un cinquième des exportations totales.

En 2007, 60 400 entreprises ont exporté vers l'Europe pour un montant de 286,5 milliards d'euros. Les pays limitrophes sont les principaux partenaires du commerce extérieur : l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne et l'Italie représentent, à eux seuls, près de 60 % des ventes à l'Europe. 91 000 entreprises ont exporté vers les pays tiers pour un montant de 135,7 milliards d'euros. Les Etats-Unis demeurent le principal partenaire commercial hors Union européenne, devant la Chine.

Nombre d'entreprises exportatrices par zone géographique de destination

Monde

Union européenne



source : Douanes

Guide de lecture : en 2007, plus de 16 000 entreprises françaises ont exporté vers les Etats-Unis ; entre 2 900 et 7 000 entreprises ont vendu des marchandises à l'Australie

Fiches thématiques par produits

- *Vins et spiritueux* : la hausse vigoureuse des exportations se poursuit
- *Pharmacie* : poursuite de la croissance des échanges
- *Automobile* : forte contraction de l'excédent commercial
- *Transports* : les ventes d'airbus restent à de très hauts niveaux
- *Biens intermédiaires* : le déficit s'amplifie
- *Energie* : léger allègement de la facture

Vins et spiritueux : la hausse vigoureuse des exportations se poursuit

Les exportations de **vins** affichent à nouveau une excellente performance (+7,8 %), portant l'excédent des échanges à 6,2 milliards d'euros. Les ventes atteignent 6,8 milliards d'euros et la progression concerne la quasi-totalité des clients. Si les livraisons semblent en fort recul vers l'Amérique et en particulier les Etats-Unis, c'est que l'installation en Belgique d'une plate-forme logistique d'un des principaux producteurs de boissons alcoolisées conduit à expédier à ce pays des produits in fine destinés au marché américain.

Hors le cas particulier de la Belgique, les exportations vers l'Europe sont dynamiques, notamment vers le Royaume-Uni, principal client de la France. Seules les ventes au Danemark affichent un léger recul.

Les ventes sont aussi très bien orientées vers l'Asie. Si elles stagnent vers le Japon, de loin le premier client de la zone, elles s'amplifient en effet très fortement vers Singapour, la Chine et Hong-Kong.

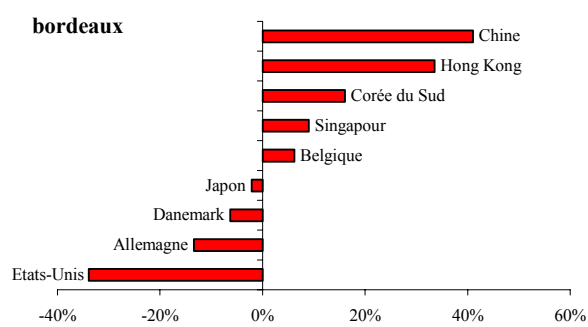
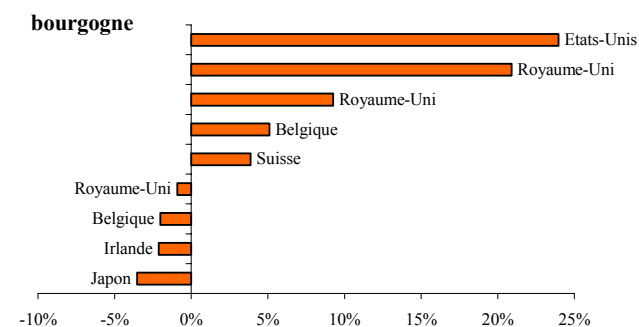
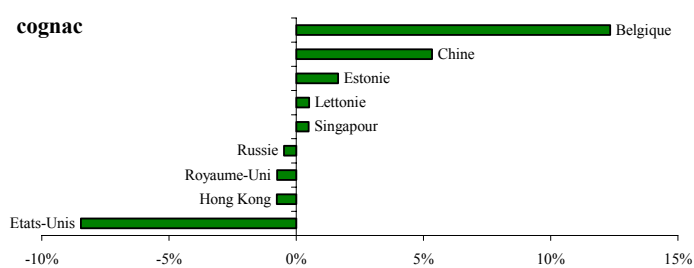
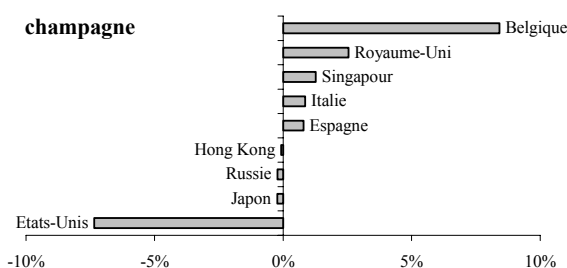
Les exportations de champagne, sont bien orientées (+9,2 %) vers l'ensemble des principaux clients. Les ventes de bourgogne sont en très forte hausse (+13,1 %) et celles de bordeaux croissent plus modérément (+5,3 %).

Les importations, bien moindres que les exportations en niveau, progressent nettement (+9,6 %) et atteignent 546 millions d'euros. Les achats aux grands partenaires de l'Union européenne augmentent, Italie exceptée. Hors UE, les achats accélèrent depuis la Nouvelle-Zélande, l'Argentine, l'Australie et les Etats-Unis. En revanche, ils reculent depuis le Chili.

Les ventes de **spiritueux** progressent également (+3,3 %), et atteignent 2,7 milliards d'euros. Les exportations de cognac (+11,9 %) sont particulièrement dynamiques. Là aussi, les ventes aux Etats-Unis subissent l'impact de la plate-forme située en Belgique. Les importations de spiritueux augmentent de 6,9 %, avec de fortes progressions depuis l'Italie, l'Espagne, ainsi que la Suède et la Pologne, et représentent 745 millions d'euros. Le solde des échanges est excédentaire de 2 milliards d'euros.

Principales contributions à la hausse et à la baisse des exportations de vins

(La contribution est un indicateur qui tient à la fois compte de la croissance des exportations d'un pays et de sa part dans les exportations globales.)



Les échanges de boissons dans le secteur agroalimentaire

Données CAF/FAB en millions d'euros, source : Douanes

	Année 2007			Evolution 2007/2006 (%)		Taux de couverture (%)
	Importations	Exportations	Solde	Imports	Exports	
Secteur agroalimentaire	37 665	46 652	8 987	8,6	7,6	123,9
Produits agricoles	9 795	11 822	2 027	7,7	9,6	120,7
dont culture et élevage	8 244	10 858	2 614	8,9	9,6	131,7
Produits agro-alimentaires	27 870	34 830	6 960	8,9	6,9	125,0
dont boissons	2 474	11 574	9 100	9,1	5,9	467,8

Pharmacie et parfumerie : poursuite de la croissance des échanges

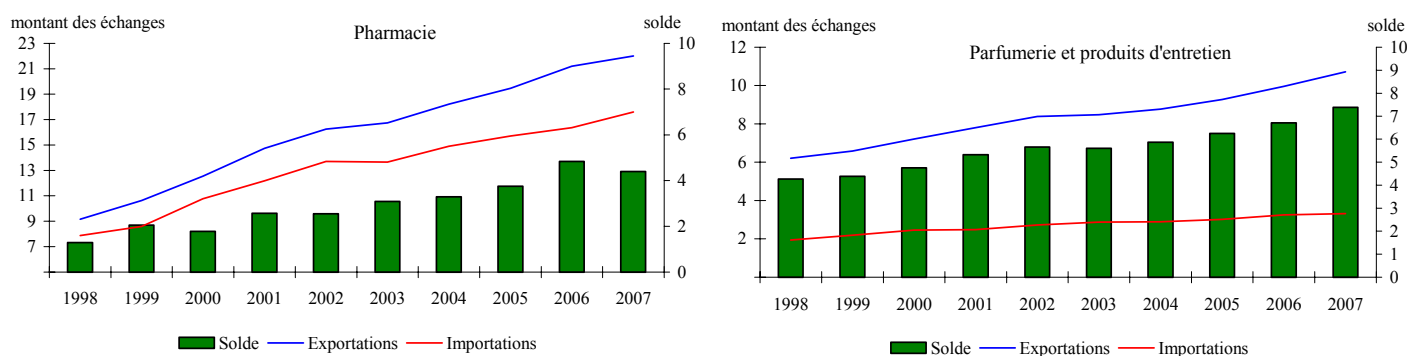
La **pharmacie** confirme sa place prédominante dans les échanges de biens de consommation. Les ventes atteignent 22 milliards d'euros et les achats 17,6 milliards d'euros. L'excédent se contracte légèrement à 4,4 milliards d'euros, mais reste très élevé, après celui, historique, de 2006.

Les ventes de produits pharmaceutiques ralentissent cette année (+3,8 %). Cette décélération est surtout perceptible vers les pays tiers, tandis que les ventes à l'Union européenne restent bien orientées (Royaume-Uni excepté). Hors UE, les ventes reculent principalement vers la Suisse et vers l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada), mais sont soutenues vers l'Amérique centrale et Sud (Mexique et Brésil). Les exportations vers l'Asie se stabilisent après la forte progression de l'année précédente : un recul des ventes à Singapour et à la Corée du Sud est compensé par une croissance avec les autres partenaires de la zone (Chine notamment). Enfin, les ventes progressent vers l'Afrique (Algérie et Maroc). Les importations (+7,6 %) sont portées par des achats très soutenus à l'Allemagne (au détriment de l'Irlande), et aux Etats-Unis.

Evolution des échanges de produits pharmaceutiques ainsi que de parfumerie et d'entretien depuis 1998

Données CAF / FAB en milliards d'euros

L'échelle est commune pour les soldes et permet une comparaison directe des excédents. En revanche, l'échelle diffère pour le montant des échanges.



Les exportations de produits de parfumerie et d'entretien avec les principaux partenaires

Pays	Part dans les exportations	Evolution 2007/2006
Allemagne	13,8 %	10,9 %
Royaume-Uni	10,7 %	1,4 %
Italie	8,1 %	3,7 %
Espagne	7,8 %	4,8 %
Etats-Unis	6,6 %	-1,3 %
Russie	5,2 %	27,3 %
Belgique	4,8 %	9,7 %
Suisse	2,9 %	10,1 %
Emirats arabes unis	2,5 %	21,9 %
Singapour	2,5 %	6,8 %

source : Douanes

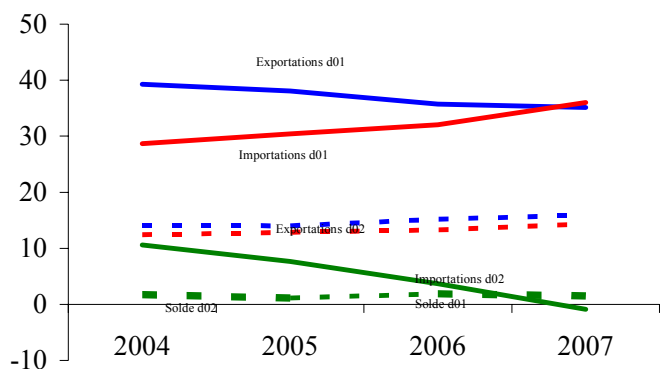
Les exportations de **produits de la parfumerie et de l'entretien** atteignent 10,7 milliards d'euros en 2007 (+7,5 %) contre 3,3 milliards (+2,1 %) pour les importations. Le solde commercial consolide ainsi sa croissance structurelle pour atteindre le niveau historique de 7,4 milliards d'euros. Les ventes de cosmétiques (Allemagne et Russie) et d'eaux de toilette (Allemagne) sont toujours en progression. Hors Europe, la hausse se concentre sur les Emirats arabes unis, Singapour et la Chine et Hong-Kong.

Automobile : forte contraction de l'excédent commercial

En 2007, les exportations de produits de l'industrie automobile atteignent 51 milliards d'euros, soit une stabilisation (+0,2 %) après deux années de recul (-2 % chaque année). En revanche, les importations augmentent de 11 % et s'élèvent à 50,3 milliards d'euros. Le solde des échanges de la branche se contracte et l'excédent disparaît presque (671 millions d'euros) alors qu'il était encore de 5,6 milliards en 2006.

A l'exportation, un recul des produits de la construction automobile (-1,6 % : véhicules complets, châssis et moteurs), est compensé par les bonnes performances des équipements automobiles (+4,4 %). L'exportation d'éléments destinés au montage dans les usines implantées à l'étranger soutient l'activité. C'est notamment le cas vers certains des NEM (nouveaux Etats membres), l'Asie (Japon et Corée), et le Mercosur. L'implantation d'usines automobiles de marques françaises à l'étranger conduit en effet à un accroissement des ventes à court terme, qui disparaît en général à long terme. Ainsi, les exportations se sont dans un premier temps accrues vers l'Iran et la Chine, pour se replier dans un second temps. De nouvelles implantations sont en préparation au Maroc, en Russie et en Inde. Pour certains pays proches, notamment les NEM et la Turquie, où la mise en place de la production est achevée, le retour de certains types de véhicules vers le marché français nourrit en outre les importations. Des hausses des achats sont aussi visibles depuis l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et la Suède (camions), pays disposant de constructeurs nationaux. Les ventes vers nos principaux clients sont en baisse : recul de certains marchés nationaux, baisse des parts de marchés des constructeurs français dans l'Union européenne et phénomène de délocalisation précité.

Evolution des échanges de l'industrie automobile (milliards d'euros)



d01 : produits de la construction automobile
d02 : équipements automobiles

Données CAF/FAB en millions d'euros
source : Douanes

Pneumatiques et GPS : des produits à forte croissance

Certains produits associés à l'usage de l'automobile sont classifiés dans d'autres branches. Ainsi, les pneumatiques ne sont pas considérés comme des équipements automobiles, mais comme des biens intermédiaires. En 2007, malgré un recul vers l'Amérique du Nord, leurs ventes connaissent une progression soutenue (+7,1 %), à destination notamment de l'Allemagne, de la Belgique et du Royaume-Uni. Les exportations augmentent à moindre niveau vers la Russie, la Slovaquie et la Roumanie. Malgré une croissance des importations de 15,8 % (Italie et Pologne), le solde des échanges reste nettement positif (649 millions d'euros).

Le GPS est considéré comme un équipement professionnel électronique. A l'inverse des pneumatiques, les échanges sont déficitaires. La hausse des importations (+50 % cette année après +30 % en 2006) se nourrit d'achats aux Pays-Bas et à l'Asie et le déficit se creuse à -330 millions d'euros.

Evolution annuelle des échanges de produits de l'industrie automobile

Données CAF/FAB brutes estimées en millions d'euros pour l'industrie automobile, données brutes pour la répartition géographique

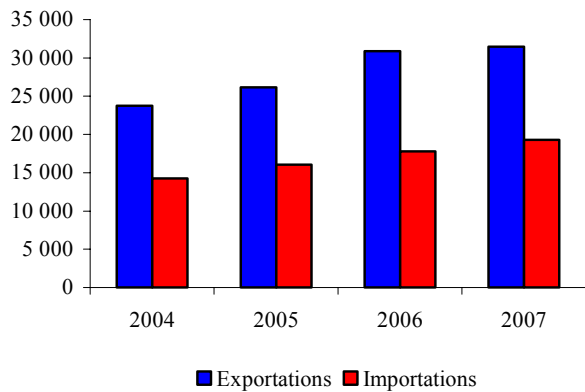
	Année 2007			Evolution 2007/2006 (%)		Taux de couverture (%)
	Importations	Exportations	Solde	Imports	Exports	
Industrie automobile	50 331	51 002	670	11,0	0,2	101,3
Automobiles	35 975	35 117	-858	12,4	-1,6	97,6
Equipements	14 356	15 884	1 528	7,8	4,4	110,6
Répartition géographique						
Europe	40 962	44 011	3 049	4,6	-3,0	107
Afrique	169	2 023	1 854	2,0	-4,8	1195
Amérique	618	1 924	1 307	-4,0	10,7	312
Proche et Moyen-Orient	26	1 026	1 000	14,7	-22,5	4008
Asie	2 958	1 624	-1 334	5,8	24,8	55

source : Douanes

Transports : les ventes d'airbus restent à de très hauts niveaux

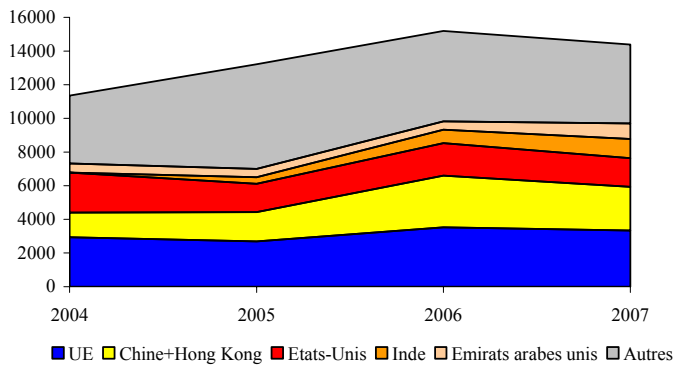
Les échanges de l'aéronautique depuis 2004

Données en millions d'euros



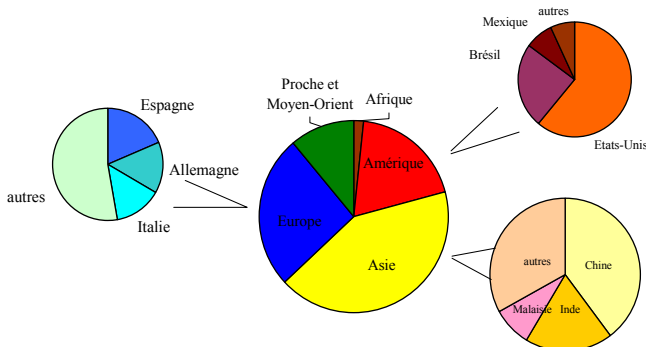
source : Douanes

Exportations d'airbus avec les principaux partenaires depuis 2004



source : Douanes

Part des exportations d'airbus par zone et par pays en 2007



source : Douanes

Les échanges de matériels de transport poursuivent leur progression. Les exportations (+1,9 %) augmentent toutefois moins rapidement que les importations (+8,5 %). Le solde de la branche se contracte légèrement par rapport au niveau historique atteint en 2006, tout en restant largement excédentaire (+12,2 milliards d'euros).

En dépit du nombre record d'appareils livrés, le montant des ventes d'airbus est en léger recul (277 appareils livrés pour 14,4 milliards d'euros, contre 256 et 15,2 milliards en 2006). Un effet de gamme explique en partie ce phénomène, très peu de gros avions ayant été vendus, dont un seul A380. En outre, le prix moyen des petits appareils a baissé de près de 10 % en euros, dans un contexte de force de la monnaie unique par rapport au dollar.

Hors livraisons de long-courriers, les exportations de l'aéronautique sont globalement stables. Les ventes de moteurs et d'avions d'affaires augmentent, ce que compense une diminution des éléments envoyés en Allemagne dans le cadre de fabrications coordonnées.

La hausse des importations est portée par de vifs achats de produits de l'aviation à l'Amérique du Nord, ainsi qu'à l'Allemagne dans le cadre de la fabrication coordonnée d'airbus.

Bilan spatial

Les ventes de satellites sont moins importantes qu'en 2006. En 2007, un seul satellite (73 millions) lancé depuis Kourou a été comptabilisé au titre des exportations françaises, contre trois l'an dernier (316 millions). Les autres livraisons de satellites, souvent destinées à Baïkonour, baissent plus modérément.

Bilan ferroviaire

Les exportations de matériel ferroviaire sont très dynamiques (+20 %), stimulées par de grands contrats avec la Chine (métros de grandes villes), le Venezuela (métro de Caracas) et la Tunisie (tramway de Tunis). Les importations progressent moins rapidement (+14,7 %), tout en étant très vives depuis la République tchèque où est implantée une unité de production d'un grand constructeur mondial.

Bilan naval

En 2007, les ventes poursuivent leur progression (+5,3 %). Comme l'an dernier, un paquebot a été livré au Panama pour un montant de 400 millions d'euros, auquel s'ajoute la livraison d'un bateau citerne (63 millions). A moindre niveau, les ventes progressent également vers le Royaume-Uni. Les achats reculent très fortement (-30,6 %), particulièrement depuis la Corée du Sud, les îles Caïman, l'Italie et la Chine. Toutefois, les achats au Royaume-Uni continuent à progresser.

	Année 2007			Evolution 2007/2006 (%)		Taux de couverture (%)
	Importations	Exportations	Solde	Imports	Exports	
Produits des industries du transport	19 295	31 467	12 172	8,5	1,9	163,1
Construction aéronautique et spatiale	15 680	27 605	11 925	12,8	1,1	195,0
Construction navale	1 093	1 962	869	-30,6	5,3	120,6
Matériel ferroviaire roulant	433	1 029	596	14,7	20,0	230,4
Cycles, motocycles, autres	2 089	872	-1 218	8,5	0,7	45,8

source : Douanes données CAF-FAB brutes estimées

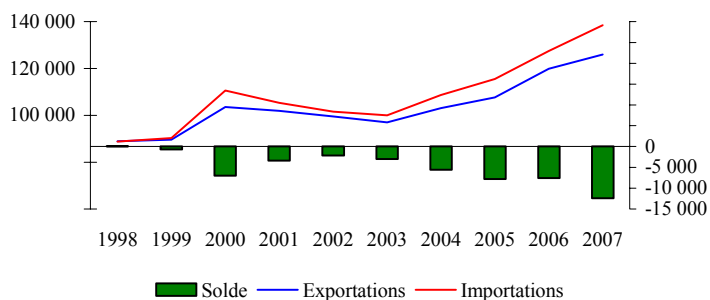
Biens intermédiaires : le déficit s'amplifie

En 2007, le déficit des échanges de biens intermédiaires, qui représentent près du tiers de l'ensemble des échanges de la France, se creuse à 12,4 milliards d'euros contre 7,6 milliards d'euros en 2006. Les importations continuent de croître à un rythme rapide (+8,6 % après +10,4 % en 2006), tandis que la croissance des ventes ralentit (+5,1 % après +11,3 %).

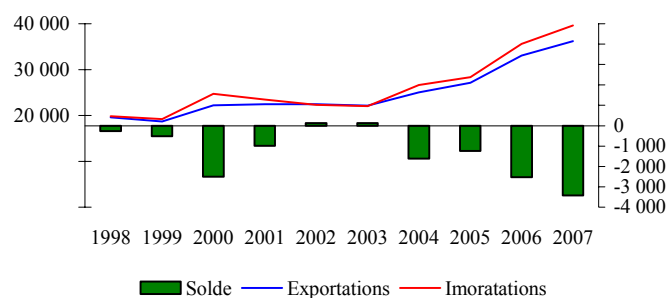
Le ralentissement des exportations de **produits chimiques** est surtout le fait de la chimie organique, avec des retraits sensibles vers le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Les ventes de produits de la parachimie sont freinées vers l'ensemble des clients. Les exportations des autres produits chimiques restent très dynamiques (plastique, chimie minérale, produits en caoutchouc), notamment vers l'Allemagne. Les importations augmentent plus rapidement encore, avec une intensification des achats de produits de la chimie organique (+9,4 %) depuis l'Allemagne, les pays et surtout Singapour (pour ce dernier, composés organiques de pointe pour l'industrie pharmaceutique). Les importations d'autres produits chimiques (parachimie, caoutchouc, plastiques, ...) sont également en forte croissance, principalement depuis l'Allemagne, la Belgique et l'Italie.

Concernant les **métaux**, la progression des ventes (+9,5 %) reste forte vers l'UE, notamment l'Allemagne. Hors Union européenne, la hausse des ventes est généralisée, à l'exception des exportations vers les Etats-Unis et la Chine. Les achats sont plus vifs (+11,3 %) en particulier depuis l'ensemble des partenaires européens. Hors Union européenne, les importations progressent moins vite en raison d'une contraction depuis le Chili (modération du prix et des quantités de cuivre importées). En revanche, elles accélèrent encore depuis la Chine et restent très soutenues depuis les Etats-Unis.

Evolution des échanges de biens intermédiaires



Evolution des échanges de métaux



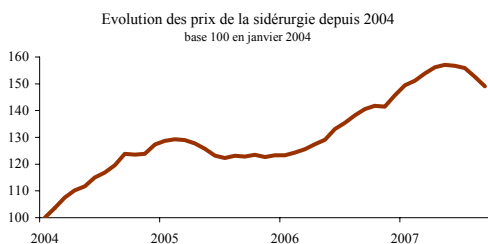
source : Douanes

Données CAF-FAB en millions d'euros

	Année 2007			Evolution 2007/2006 (%)		Taux de couverture
	Importations	Exportations	Solde	Imports	Exports	
biens intermédiaires	138 409	125 984	-12 425	8,6	5,1	91,0
dont papier carton	13 333	9 374	-3 959	6,0	3,9	70,3
chimie organique	19 458	18 998	-460	9,4	1,1	97,6
parachimie	10 695	12 073	1 378	7,8	2,5	112,9
plastique	9 747	7 504	-2 243	7,8	7,1	77,0
sidérurgie	16 902	18 587	1 685	15,4	13,0	110,0
métaux non ferreux	13 275	9 615	-3 660	6,8	2,7	72,4
produits métalliques	9 453	8 010	-1 443	10,9	10,4	84,7
matériel électrique	12 409	14 284	1 875	8,7	12,3	115,1

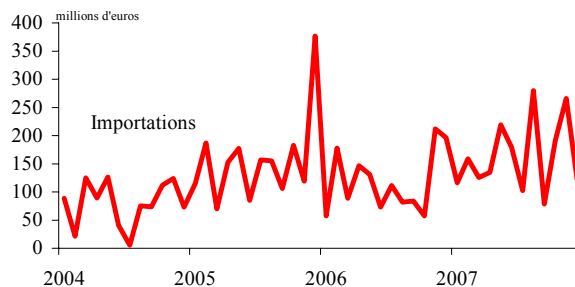
source : Douanes

Les prix de la sidérurgie ont poursuivi leur hausse en 2007



Source : Insee

Chimie organique : Singapour, une croissance annuelle forte, des mouvements infra annuels irréguliers.



Source : Douanes

Energie : allègement de la facture

En 2007, la facture énergétique s'établit à 45,2 milliards d'euros, en retrait de 1,3 milliard par rapport à 2006. Ce recul, qui intervient alors que les prix du pétrole ont récemment atteint des niveaux records peut surprendre. Il s'explique par la forte réduction du montant des achats de pétrole brut au premier semestre alors qu'au même moment les prix moyens des approvisionnements se détendaient (347€ la tonne au premier semestre 2007 contre 389€ la tonne au premier semestre 2006 - cf. graphique).

Données CAF/FAB en millions d'euros

	Année 2007			Evolution 2007/2006 (%)		Taux de couverture
	Importations	Exportations	Solde	Imports	Exports	
branche énergétique	61 935	16 706	-45 229	-2,9	-3,2	27,0
pétrole gaz	41 976	1 767	-40 209	-2,8	-0,1	4,2
pétrole raffiné	15 564	10 282	-5 282	-5,3	-4,6	66,1
Autres (électricité, uranium,...)	4 395	4 657	262	6,2	-1,0	106,0

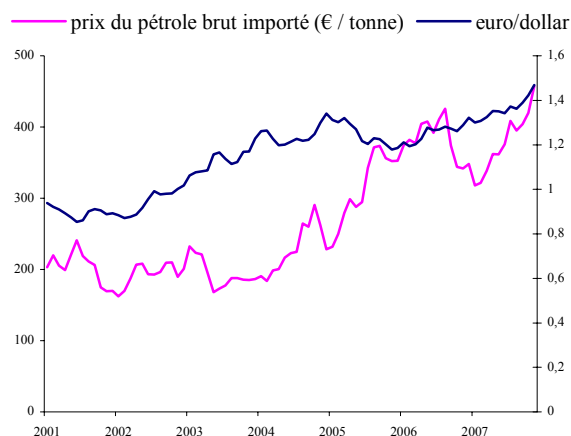
source : Douanes

Les importations de pétrole brut en 2007 en %

	2007
Russie	18,8%
Norvège	15,1%
Arabie saoudite	8,3%
Iran	7,4%
Royaume-Uni	7,4%
Libye	6,5%
Kazakhstan	6,1%
Angola	5,5%
Azerbaïdjan	5,1%
Irak	3,2%
Autres	16,6%
Total	100,0%

source : Douanes

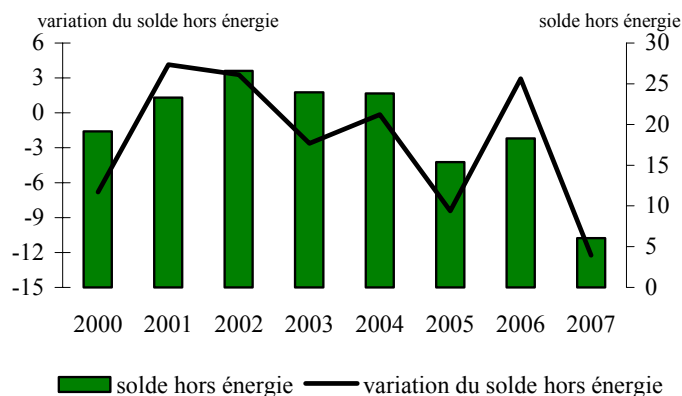
Evolution du prix du pétrole importé et du cours du dollar face à l'euro depuis 2001



source : Insee et Douanes

Solde et évolution du solde commercial hors énergie

Données CAF/FAB en milliards d'euros - source : Douanes



Pour le **pétrole brut** (-1,8 %), l'année 2007 a connu deux phases successives. Au premier semestre, les prix des approvisionnements sont restés bas, alors qu'au second semestre, ils se sont envolés, ce que ne compense pas la légère baisse des quantités importées sur cette période.

La part de l'Europe dans les importations de pétrole brut s'affirme (53,5 %), à l'inverse de celle du Proche et Moyen-Orient (23,7 %). La part de l'Afrique reste stable, à 22,3 % des approvisionnements.

La Russie devient le premier fournisseur devant la Norvège. Les achats à l'Arabie Saoudite et au Royaume-Uni se réduisent, et se contractent encore plus fortement depuis l'Algérie dont la part est ramenée de 4,9 % à 2 %. A l'inverse, le Kazakhstan et la Libye voient leur part progresser.

Les échanges de **produits raffinés** reculent. Les exportations s'élèvent à 10,3 milliards d'euros (-4,6 %), et les importations à 15,6 milliards d'euros (-5,3 %). Le solde des échanges de produits raffinés s'améliore de 375 millions d'euros et s'établit à -5,3 milliards. Les achats reculent depuis la Russie, les Pays-Bas et l'Allemagne. Ils augmentent vivement depuis le Royaume-Uni, l'Algérie, les Etats-Unis, le Koweït et l'Inde.

Les importations de **gaz naturel** (environ un quart des achats d'hydrocarbures naturels) sont également en recul sur l'année, mais plus nettement (-7,2 %). Comme pour le pétrole brut, ce recul a eu lieu en début d'année et s'est progressivement inversé au second semestre.

Hors hydrocarbures, la hausse des échanges d'**uranium** s'amplifie. Les ventes sont en très forte progression aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et à l'Allemagne. Les achats sont aussi en hausse, mais plus modérément, depuis la Belgique, la Russie, le Canada, l'Ouzbékistan l'Australie et l'Afrique du Sud.

Fiches thématiques par zone géographique

- **Ralentissement des échanges avec l'Union européenne**
- **La place de la France dans les échanges extérieurs de l'Union européenne**
- **Déficit avec les Etats-Unis**
- **Bonne tenue des exportations vers l'Afrique**
- **Proche et Moyen-Orient : recul des flux et hausse de l'excédent**
- **Ventes record à l'Inde et à la Chine**

Ralentissement des échanges avec l'Union européenne

En 2007, les échanges ralentissent avec l'Union européenne. Après la forte hausse de 2006 (plus de 8 % pour les deux flux), les exportations freinent plus nettement que les importations (respectivement +2,6 % et +5,2 %). Cette évolution aggrave fortement le déficit avec l'Union européenne, dont le montant atteint 16 milliards d'euros, contre 9 milliards en 2006.

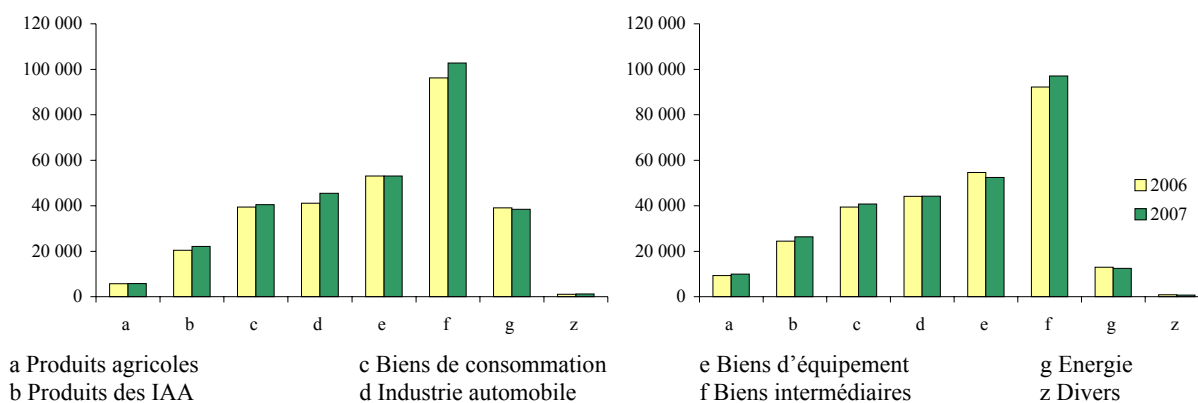
Au sein de la zone euro, la disparité d'évolution des flux est visible avec nos principaux partenaires. Vers l'**Allemagne**, les exportations progressent faiblement (+2,4 %). Le dynamisme des ventes de produits chimiques, ainsi que de métaux et produits métalliques, est en grande partie compensé par le repli des produits de la construction automobile (amorcé en 2006) ainsi que des produits de la construction aéronautique et spatiale. Les importations depuis l'Allemagne accélèrent vivement cette année (+8,2 %). Les achats sont très vifs pour les biens intermédiaires (chimie et métaux), les produits de l'industrie automobile et les équipements mécaniques. Le déficit bilatéral avec ce pays s'amplifie de -13,5 milliards en 2006 à -17,9 milliards d'euros en 2007.

Structure par produits des échanges avec l'Europe

Données CAF/FAB en millions d'euros

Importations

Exportations



source : Douanes

Les exportations vers l'**Espagne** stagnent cette année (-0,2 %), alors que les importations accélèrent encore légèrement (+7,3 %). Ce ralentissement des exportations est principalement dû aux replis des produits de la construction automobile et des biens d'équipements (aéronautiques, ainsi que téléphonie après les flux exceptionnels de 2006). La croissance des importations s'appuie sur d'importants achats de produits de la construction automobile, de la sidérurgie et de la chimie. En 2007, l'Espagne redevient le second excédent bilatéral de la France (6,5 milliards d'euros), après le Royaume-Uni, qu'elle avait dépassé en 2006.

Les échanges avec l'**Italie** suivent les tendances générales de la zone. La progression des exportations (+3,3 %) est moins rapide que celle des importations (+5,8 %). Les ventes de biens intermédiaires ralentissent et celles d'énergie se replient. Les achats augmentent principalement pour les métaux et les équipements mécaniques. Le déficit avec le pays se creuse et s'établit à 2,4 milliards d'euros.

Les exportations vers la **Belgique** continuent leur croissance (+3,9 %). Les ventes sont notamment soutenues par l'existence de plateformes de distribution dans le pays : c'était déjà le cas pour la pharmacie, c'est désormais le cas pour les boissons alcoolisées (champagne et cognac) destinées aux Etats-Unis. Toutefois, les ventes d'automobiles et d'énergie se contractent. Les achats ralentissent également (+5 %) du fait de moindres approvisionnements en gaz (par gazoduc).

Hors zone euro, les exportations vers le **Royaume-Uni** se stabilisent en 2007 (+1,2 %). L'augmentation des ventes de produits énergétiques (pétrole raffiné et uranium) et de métaux est compensée par les baisses de l'industrie automobile, des produits chimiques et, dans une moindre mesure, de l'aéronautique. Les importations se replient (-5,7 %), du fait de la disparition des flux exceptionnels de téléphonie constatés en 2006. Hors téléphonie, les achats stagnent globalement. Le repli des achats de produits énergétiques, de matériel informatique et de la filière pharmaceutique contrebalance la hausse des produits de la construction aéronautique et spatiale et de l'industrie automobile. L'excédent avec ce pays augmente pour redevenir le premier excédent bilatéral de la France (+8,6 milliards d'euros).

En 2007, les ventes à la **Suède** continuent leur progression (+6,9 %), mais à un rythme un peu moins soutenu que l'an dernier, uniquement en raison de la baisse des ventes de matériel ferroviaire. En revanche, les importations accélèrent (+11,9 %), soutenues par des achats de produits de l'industrie automobile (poids lourds et équipements).

Données CAF/FAB hors matériel militaire en millions d'euros

	Année 2007			2007/2006 (%)		Taux de couverture (%)
	Imports	Exports	Solde	Imports	Exports	
Europe	313 457	285 896	-27 561	5,5	2,7	91,2
Union européenne	275 569	259 576	-15 993	5,2	2,6	94,2
Nouveaux entrants	20 888	20 876	-12	12,6	3,7	99,9
Zone euro	222 360	198 397	-23 963	6,0	2,6	89,2
Allemagne	75 103	57 173	-17 930	8,2	2,4	76,1
Espagne	31 483	37 968	6 485	7,3	-0,2	120,6
Italie	38 705	36 259	-2 447	5,8	3,3	93,7
Belgique-Luxembourg	39 300	31 764	-7 536	5,0	3,9	80,8
Pays-Bas	18 565	16 652	-1 913	4,7	4,3	89,7
Irlande	6 546	2 942	-3 604	2,2	8,2	44,9
Finlande	2 772	2 010	-762	-20,9	6,6	72,5
Autriche	3 940	3 660	-280	7,4	-0,8	92,9
Portugal	4 174	5 007	833	3,6	2,3	119,9
Grèce	615	3 749	3 134	-18,9	14,5	609,5
Suède	5 863	5 401	-462	11,9	6,9	92,1
Royaume-Uni	24 659	33 231	8 572	-5,7	1,2	134,8
Danemark	2 957	2 885	-72	-4,9	-0,6	97,6

source : Douanes

Les exportations vers les douze **NEM** (nouveaux états membres) enregistrent un très fort ralentissement (+3,7 % contre 28,5 % en 2006), avec un retour à la normale de la téléphonie mobile (Pologne notamment). En dehors de la téléphonie mobile, les exportations continuent leur forte progression (+12,7 %). La hausse des importations, moindre qu'en 2006, est comparable (+12,6 %). La **Pologne**, premier partenaire de la France dans la zone, est le meilleur exemple de ces évolutions. Les ventes vers ce pays continuent leur progression (+12,9 %) sous l'impulsion des produits de la construction automobile, des métaux, de la chimie, ainsi que des équipements mécaniques. Les achats poursuivent leur hausse à un rythme un peu moins soutenu, du fait de baisses pour les produits de la construction automobile et les métaux.

Les échanges avec la **République tchèque** ralentissent. Hors téléphonie, les ventes de l'industrie automobile progressent moins rapidement et celles des produits de l'industrie aéronautique (airbus) sont en léger repli. Les achats restent vifs sauf pour le matériel informatique et les équipements mécaniques. Avec la **Slovaquie**, les flux croisés de produits de l'industrie automobile restent en très forte progression.

Hors Union européenne, les exportations vers la **Russie** continuent leur forte progression (+19,9 %). Seules les ventes d'équipements professionnels (aéronautiques et électroniques) et des équipements du foyer stagnent. Les achats depuis ce pays ralentissent et reviennent à une progression comparable à celle de 2005, en raison du ralentissement des approvisionnements en produits pétroliers raffinés.

Les exportations vers la **Turquie** stagnent cette année (-0,1 %), essentiellement du fait de moindres ventes d'airbus, tandis que les importations poursuivent leur croissance (+13,4 %) sous l'impulsion des produits de l'industrie automobile. Les achats d'hydrocarbures naturels depuis la **Norvège** se replient alors que ceux d'**Azerbaïdjan** progressent.

La place de la France dans les échanges extérieurs de l'Union européenne (11 mois 2007)

Pour l'ensemble des pays de l'Union européenne, le marché intracommunautaire représente environ les deux tiers de leurs échanges. Si l'on considère seulement les flux de l'Union européenne avec les pays tiers, l'Allemagne reste de loin la première puissance exportatrice, suivie par un groupe de trois pays (France, Italie et Royaume-Uni), qui réalisent chacun environ 11 % des exportations. La France demeure le cinquième importateur avec 9,6 % de l'ensemble des approvisionnements.

Parts des pays dans les échanges de l'Union européenne (source : Eurostat, données 11 mois 2007)

Avec le reste du Monde

	Exportations	Importations
Allemagne	27,9%	18,8%
Italie	11,6%	11,2%
Royaume-Uni	11,0%	14,6%
France	11,0%	9,6%
Pays-Bas	7,0%	12,5%
Belgique	5,9%	6,1%

Avec le Proche et Moyen-Orient

	Exportations	Importations
Allemagne	23,5%	6,7%
Italie	16,8%	20,1%
Royaume-Uni	12,5%	8,7%
France	12,2%	13,5%
Pays-Bas	7,6%	16,8%
Belgique	7,3%	9,1%

Avec l'Afrique

	Exportations	Importations
France	21,3%	15,6%
Allemagne	17,2%	11,1%
Italie	14,3%	24,8%
Royaume-Uni	9,2%	11,1%
Pays-Bas	8,5%	8,0%
Espagne	7,6%	15,8%

Avec l'Asie

	Exportations	Importations
Allemagne	31,7%	19,9%
Royaume-Uni	12,5%	16,2%
France	12,3%	7,9%
Italie	10,1%	8,6%
Pays-Bas	7,0%	14,9%
Belgique	6,4%	6,6%

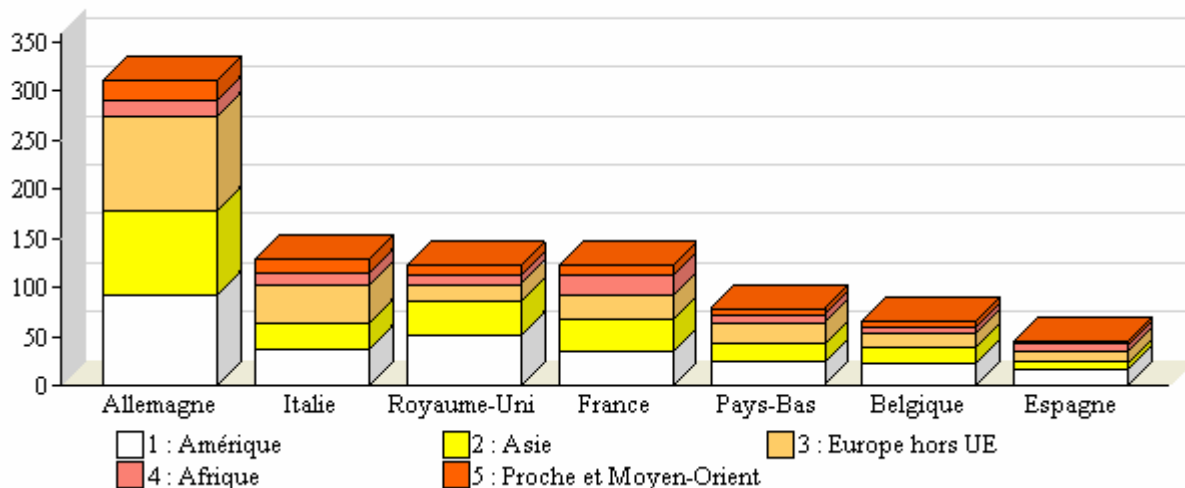
Avec l'Amérique

	Exportations	Importations
Allemagne	27,4%	18,0%
Royaume-Uni	15,2%	19,4%
Italie	10,7%	7,9%
France	10,0%	9,9%
Pays-Bas	6,9%	14,9%
Belgique	6,5%	8,4%

La France est très présente en Afrique, notamment vers l'Algérie où elle représente à elle seule 36,8 % des exportations européennes. Vers l'Amérique, sa place relative est moins forte, même si elle est le troisième fournisseur européen des Etats-Unis derrière l'Allemagne et le Royaume-Uni. L'Allemagne est prépondérante en Asie et plus particulièrement en Chine avec plus de 40 % des ventes européennes. Avec ce dernier pays, la France est le deuxième fournisseur (12,3 %) et le cinquième client (7,8 %).

Répartition des exportations des principaux pays de l'Union européenne vers le reste du Monde.

valeur (en milliards d'euros)



Source : Eurostat (11 mois 2007)

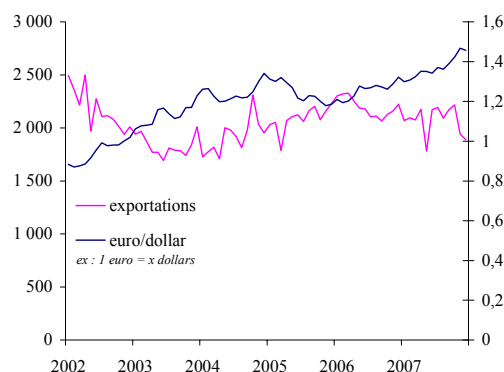
Déficit avec les Etats-Unis

Les exportations vers l'Amérique marquent un net ralentissement (-1,7 % après +10 % en 2006) de même que les importations (+2,2 % après +15 %). Ce sont les échanges avec les Etats-Unis (70 % des flux avec le continent) qui dictent ces tendances. Ces ralentissements sont atténués par le dynamisme des échanges avec le Mercosur.

Les exportations vers les **Etats-Unis** sont en repli cette année (-5,5 %), et la progression des importations est en net ralentissement (+1,8 % en 2007 contre +11,8 % en 2006). La baisse des ventes épargne cependant les biens d'équipements, portés par les livraisons d'airbus (32 pour 1,7 milliard d'euros) et l'énergie (la baisse des livraisons des produits pétroliers raffinés est compensée par la forte hausse des ventes d'uranium). Le repli concerne particulièrement quatre secteurs : la chimie organique, le cuir (bagagerie, maroquinerie), ainsi que les composants électroniques. Le recul des boissons alcoolisées n'est dû qu'à l'organisation d'un grand distributeur : l'établissement d'une plateforme en Belgique conduit à affecter à ce pays des exportations destinées aux Etats-Unis. Les importations ralentissent nettement, notamment pour les équipements professionnels, autres qu'aéronautiques, et les biens intermédiaires (chimie). En 2007, le solde est déficitaire de 1,1 milliard d'euros avec ce pays.

Parité euro/dollar et valeur des exportations vers les Etats-Unis (millions d'euros) depuis cinq ans

source : Insee et douanes

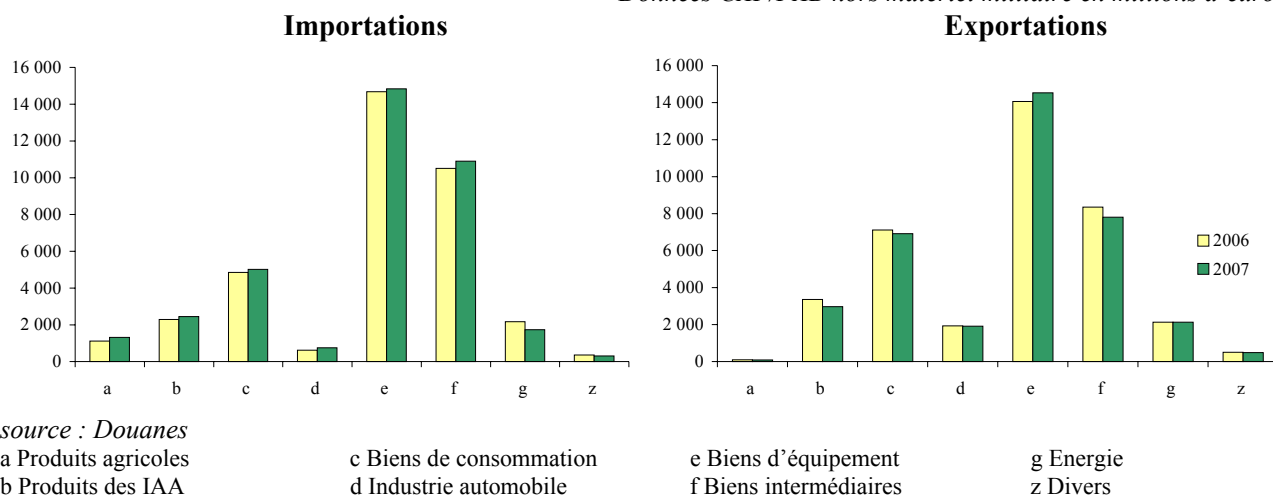


Les exportations vers le **Canada** enregistrent également un repli (-3,4 %) particulièrement sensible sur les équipements mécaniques, tandis que les importations accélèrent nettement (+18,5 %), sous l'impulsion des achats aéronautiques et d'uranium.

Les exportations vers l'**Amérique du Sud** continuent leur forte croissance (+17,4 %), portées par des ventes très dynamiques au Brésil, grâce à d'importantes livraisons d'airbus et à la vigueur des équipements mécaniques. Les importations se stabilisent à haut niveau (+0,6 %), en dépit d'une forte contraction des achats énergétiques au Venezuela. En **Amérique centrale**, les exportations restent à de hauts niveaux, après la livraison d'un paquebot au Panama. Les importations diminuent, notamment pour la construction navale et les produits énergétiques.

Structure par produits des échanges avec l'Amérique

Données CAF/FAB hors matériel militaire en millions d'euros



source : Douanes

a Produits agricoles
b Produits des IAA

c Biens de consommation
d Industrie automobile

e Biens d'équipement
f Biens intermédiaires

g Energie
z Divers

Les échanges avec les principaux partenaires en Amérique

Données CAF/FAB hors matériel militaire en millions d'euros

	Année 2007			2007/2006 (%)		Taux de couverture (%)
	Imports	Exports	Solde	Imports	Exports	
Amérique	37 462	36 931	-531	2,2	-1,7	98,6
Alena	29 340	29 433	93	3,1	-4,4	100,3
Etats-Unis	26 005	24 893	-1 112	1,8	-5,5	95,7
Canada	2 535	2 668	133	18,5	-3,4	105,2
Mercosur	4 171	4 130	-41	15,0	18,0	99,0
Brésil	3 517	3 090	-427	19,6	20,8	87,8
Argentine	591	912	321	-5,5	12,5	154,3

source : Douanes

Bonne tenue des exportations vers l'Afrique

Les exportations vers l'Afrique poursuivent leur progression en 2007 (+5,3 %) à un rythme comparable à 2006 (+4,9 %). En reprise vers l'Afrique du Nord (+4,3 %), elles décélèrent cependant vers l'Afrique subsaharienne (+8,9 %) et reculent légèrement vers l'Afrique australe (-1,1 %). Les importations depuis l'Afrique ralentissent nettement (+2,6 % contre 14,2 % en 2006). Elles stagnent depuis l'Afrique du Nord (+0,5 %), se replient depuis l'Afrique subsaharienne (-4 %) mais progressent vivement depuis l'Afrique australe (+19,5 %). L'excédent des échanges avec ce continent s'améliore pour s'établir à 1,3 milliard d'euros.

Les exportations vers l'**Afrique du Nord** reprennent en 2007. En dépit d'un recul de l'automobile, les ventes repartent vers l'Algérie (+3,3 %), portées par le dynamisme des produits mécaniques, de la pharmacie, ainsi que d'importantes livraisons de céréales en début d'année et de composants électriques en fin d'année. De très importants contrats céréaliers et le dynamisme des ventes de biens intermédiaires permettent une accélération des exportations à destination du Maroc (+9,7 %), malgré la chute des livraisons de produits pétroliers raffinés. Les ventes poursuivent leur progression à destination de la Tunisie, mais à un rythme moindre (+6 % en 2007 contre +16,2 % en 2006). C'est notamment le cas des produits pétroliers raffinés et du matériel électrique ; cependant, les progressions restent vives pour les composants électroniques et le matériel ferroviaire (tramway de Tunis).

Les importations depuis la zone stagnent, en raison de la très forte baisse des achats de produits pétroliers depuis l'Algérie, et, à moindres niveaux, depuis l'Egypte et le Maroc. Cette évolution est déterminante avec l'Algérie avec laquelle le solde redevient excédentaire (+795 millions d'euros). Depuis le Maroc, les achats reprennent néanmoins globalement (+4,3 %), sous l'effet des progressions des articles d'habillement, des tomates et des produits chimiques. Ils accélèrent même depuis la Tunisie (+22,4 %), sous l'impulsion principale d'approvisionnements en hydrocarbures naturels. La Tunisie devient le premier fournisseur de la zone, devant l'Algérie.

Pour le reste du continent, parmi les principaux partenaires commerciaux de la France, les échanges diminuent fortement avec le **Nigeria**. Les exportations reculent de 7,8 %, du fait de la baisse des ventes de biens d'équipement mécaniques et électroniques. Les importations d'hydrocarbures naturels reculent très fortement, en revanche les achats énergétiques sont en nette augmentation depuis l'**Angola**. Les ventes vers l'**Afrique du**

Les échanges avec l'Afrique

Données CAF/FAB hors matériel militaire en millions d'euros

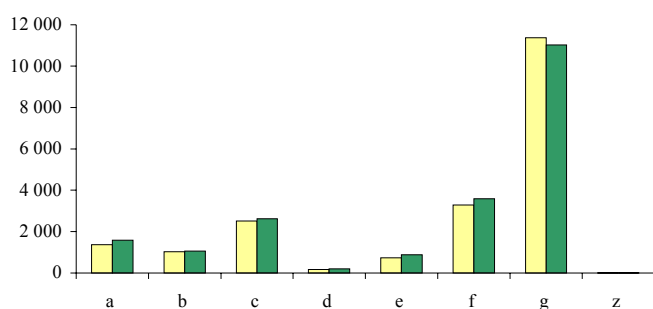
	Année 2007			2007/2006 (%)		Taux de couverture (%)
	Imports	Exports	Solde	Imports	Exports	
Afrique	21 043	22 305	1 262	2,6	5,3	106,0
Nigeria	1 324	1 116	-208	-33,3	-7,8	84,3
Afrique du Sud	1 121	1 630	509	12,5	-4,3	145,4
Afrique du Nord	12 801	12 579	-222	0,5	4,3	98,3
Algérie	3 383	4 178	795	-18,2	3,3	123,5
Tunisie	3 794	3 195	-599	22,4	6,0	84,2
Maroc	2 702	3 537	835	4,3	9,7	130,9

source : Douanes

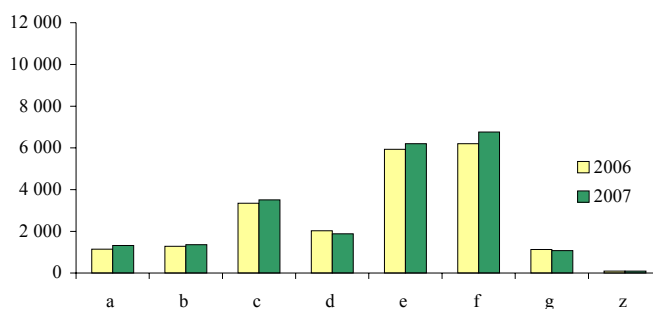
Structure par produits des échanges avec l'Afrique

Données CAF/FAB hors matériel militaire en millions d'euros

Imports



Exports



source : Douanes

a Produits agricoles
b Produits des IAA

c Biens de consommation
d Industrie automobile

e Biens d'équipement
f Biens intermédiaires

g Energie
z Divers

Proche et Moyen-Orient : recul des flux et hausse de l'excédent

Les échanges avec les pays du Proche et Moyen-Orient sont en repli en 2007. Les exportations reculent très légèrement (-0,4 %) en raison de moindres ventes d'airbus, après le niveau historique de 2006. Les importations se replient un peu plus fortement (-3,4 %), du fait de livraisons d'hydrocarbures naturels en retrait. Le solde avec la zone s'améliore légèrement et atteint 1,7 milliard d'euros.

Le ralentissement des ventes aux Emirats arabes unis (+7%) n'est lié qu'au repli des ventes d'airbus. Pour le reste, ce pays présente l'une des plus fortes croissances des ventes, et s'affirme ainsi comme le premier client de la France dans la région. Les principales progressions sont celles des équipements mécaniques et électroniques, des produits de la pharmacie et de la parfumerie, ainsi que des produits de la sidérurgie. Les ventes vers l'Arabie Saoudite continuent leur progression (+7,5 %), avec notamment une forte poussée de l'orge. Celles vers le Qatar et l'Iran marquent un repli (-21,5 % et -20,1 %), en raison de la baisse des ventes d'airbus, vers le premier, et de la poursuite de la baisse des produits de l'industrie automobile ainsi que de la chute des ventes des produits pétroliers raffinés, vers le second.

Le recul des importations de pétrole depuis le Proche et Moyen-Orient affecte principalement le premier fournisseur, l'Arabie Saoudite (les achats d'hydrocarbures naturels passant de 3,7 à 2,6 milliards d'euros), ainsi qu'à moindre niveau les Emirats arabes unis. Les achats pétroliers se stabilisent, en revanche, depuis l'Iran. A moindre niveau, ils reprennent depuis le Koweït et continuent leur progression depuis l'Irak.

Les échanges avec le Proche et Moyen-Orient

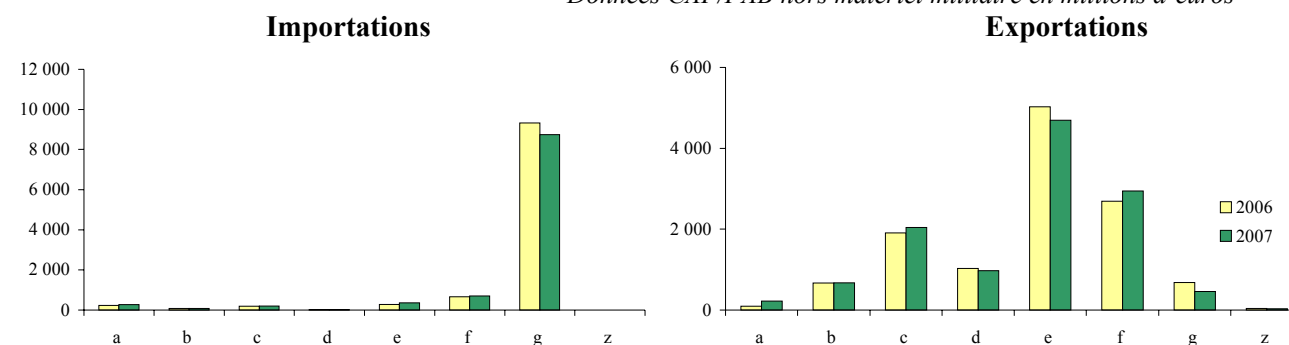
Données CAF/FAB hors matériel militaire en millions d'euros

	Année 2007			2007/2006 (%)		Taux de couverture (%)
	Imports	Exports	Solde	Imports %	Exports	
Proche et Moyen-Orient	10 420	12 077	1 657	-3,4	-0,4	115,9
Emirats Arabes Unis	958	3 661	2 703	-12,2	7,0	382,2
Arabie Saoudite	2 932	1 966	-966	-27,9	7,5	67,1
Iran	2 460	1 517	-943	2,8	-20,1	61,7
Israël	1 069	1 133	64	14,9	6,5	106,0

source : Douanes

Structure par produits des échanges avec le Proche et Moyen-Orient

Données CAF/FAB hors matériel militaire en millions d'euros



source : Douanes

a Produits agricoles
b Produits des IAA

c Biens de consommation
d Industrie automobile

e Biens d'équipement
f Biens intermédiaires

g Energie
z Divers

Ventes record à l'Inde et à la Chine

Les échanges avec l'Asie gardent un rythme de progression élevé : +7,3 % à l'exportation et +8,2 % à l'importation. Le solde avec la zone continue de se dégrader pour s'établir à -25,9 milliards d'euros.

Les exportations vers la **Chine**, principal partenaire de la zone, ralentissent, tout en conservant une croissance élevée (+12,1 %). Les ventes d'Airbus se maintiennent à un niveau légèrement supérieur à celui, historique, de 2006. La progression se concentre sur les grands contrats de matériel ferroviaire, le cognac et les vins, ainsi que les équipements électroniques. Toutefois, les ventes d'équipements automobiles se replient, après la forte progression des années précédentes. La progression des importations depuis la Chine continue à un rythme légèrement plus élevé (+17,2 %) et fait de ce pays le premier fournisseur de la France hors UE, devançant ainsi les Etats-Unis. Il est même de loin le premier fournisseur, tous pays confondus, pour les biens de consommation courante et les équipements électroniques. Enfin, c'est un partenaire de plus en plus important pour les biens intermédiaires. Le déficit se creuse encore pour s'établir à 19,6 milliards d'euros (principal déficit bilatéral de la France).

Vers le **Japon**, les exportations progressent lentement (+1,4 %), la forte hausse des ventes de produits aéronautiques et automobiles étant atténuée par le repli des ventes de vin et d'articles en cuir. Les achats à ce pays poursuivent leur repli (-1,1 %) qui affecte la plupart des branches. Le déficit commercial avec le Japon se réduit pour la troisième année consécutive et s'établit à 4,5 milliards d'euros.

Les échanges avec l'**Inde** poursuivent un rythme de progression très élevé. Les exportations progressent de 28,1 % (les livraisons d'airbus amplifiant le dynamisme général), et les importations de 11,6 % (produits pétroliers raffinés et biens intermédiaires), en dépit de la stabilisation des achats d'articles d'habillement.

Les échanges avec l'Asie

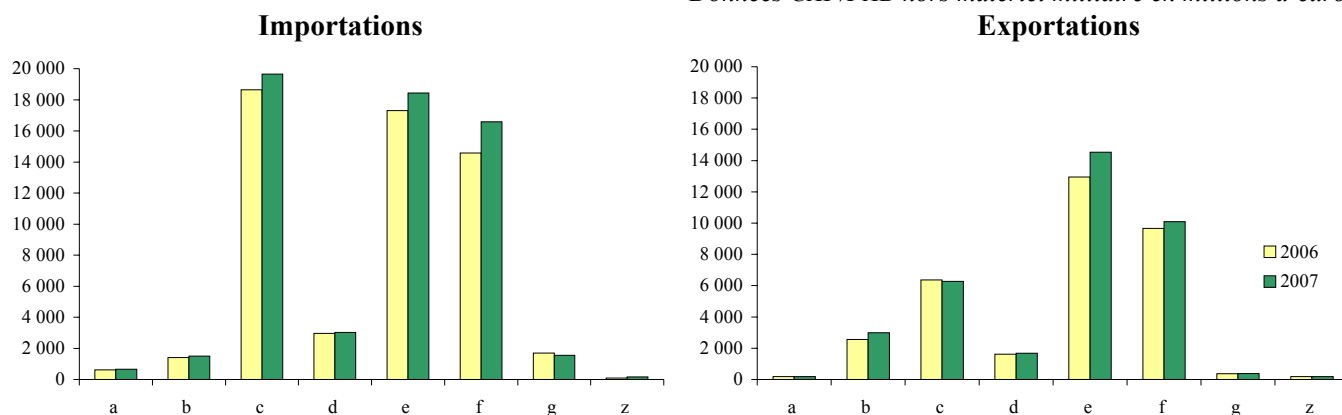
Données CAF/FAB hors matériel militaire en millions d'euros

	Année 2007			2007/2006 (%)		Taux de couverture (%)
	Imports	Exports	Solde	Imports	Exports	
Asie	62 261	36 344	-25 917	8,2	7,3	58,4
Japon	10 292	5 782	-4 510	-1,1	1,4	56,2
Chine (y compris Hong Kong)	29 166	11 468	-17 698	16,4	6,3	39,3
dont Chine	28 639	9 082	-19 557	17,2	12,1	31,7
Corée	3 994	3 009	-985	-5,0	4,4	75,3
Inde	2 808	3 356	548	11,6	28,1	119,5
Australie	1 177	2 310	1 133	-1,4	5,7	196,2
ASEAN	10 095	7 778	-2 317	6,7	13,4	77,1
Taïwan	2 770	1 659	-1 111	-3,8	-6,9	59,9
Thaïlande	1 800	989	-811	8,6	31,1	54,9
Indonésie	1 284	549	-735	-2,8	22,0	42,7

source : Douanes

Structure par produits des échanges avec l'Asie

Données CAF/FAB hors matériel militaire en millions d'euros



source : Douanes

a Produits agricoles
b Produits des IAA

c Biens de consommation
d Industrie automobile

e Biens d'équipement
f Biens intermédiaires

g Energie
z Divers

Les opérateurs du commerce extérieur

Année 2007

Résultats provisoires

<http://lekiosque.finances.gouv.fr>

En 2007, près de 157 000 entreprises françaises ont réalisé des échanges internationaux de marchandises. Le nombre d'entreprises exportatrices, en très léger repli par rapport à 2006, s'établit à 98 300. Celui des entreprises importatrices est quasiment stable avec un effectif de 105 600 entreprises. Les entreprises des secteurs du commerce sont les plus nombreuses, surtout à l'importation. En revanche, celles de l'industrie réalisent les montants d'échange les plus importants, avec, notamment, près de trois quarts des exportations.

Des petites entreprises très nombreuses dans le commerce extérieur de la France.

Parmi les 157 000 opérateurs du commerce extérieur redevables d'une déclaration (voir encadré en page 4) recensés en 2007, un peu plus de 98 000 ont vendu des marchandises à l'étranger, tandis que près de 106 000 d'entre eux en ont importé (cf. tableau 1).

Légère baisse du nombre d'opérateurs, mais hausse des montants moyens échangés.

En 2007, le nombre d'exportateurs baisse légèrement (-0,6 %). L'augmentation des effectifs d'importateurs s'interrompt, mais le repli (-0,3 %) est de très faible ampleur (cf. graphique 1). Bien que légèrement moins nombreuses qu'en 2006, l'ensemble de ces entreprises réalise, en valeur, des échanges internationaux plus importants. De ce fait, le montant moyen des ventes des entreprises françaises à l'étranger progresse de 3,9 % et celui de leurs achats de 6,5 %. Ils sont en forte croissance pour les grandes entreprises (plus de 250 salariés) : +10,6 % à l'exportation et +14,7 % à l'importation. En revanche, ils sont en légère baisse pour les entreprises de moins de 250 salariés : -2,3 % pour les ventes et -0,6 % pour les achats.

Tableau 1 – Nombre d'opérateurs et montants échangés par taille

Nombre d'opérateurs	Exportations	Importations
moins de 20 salariés	70 719	75 222
de 20 à 249 salariés	22 815	25 507
plus de 250 salariés	3 223	3 763
Taille non renseignée	1 572	1 156
Ensemble	98 329	105 648
Montants échangés (M€)		
moins de 20 salariés	71 139	94 545
de 20 à 249 salariés	86 294	105 961
plus de 250 salariés	225 571	235 273
Taille non renseignée	11 180	3 408
Ensemble	394 182	439 187

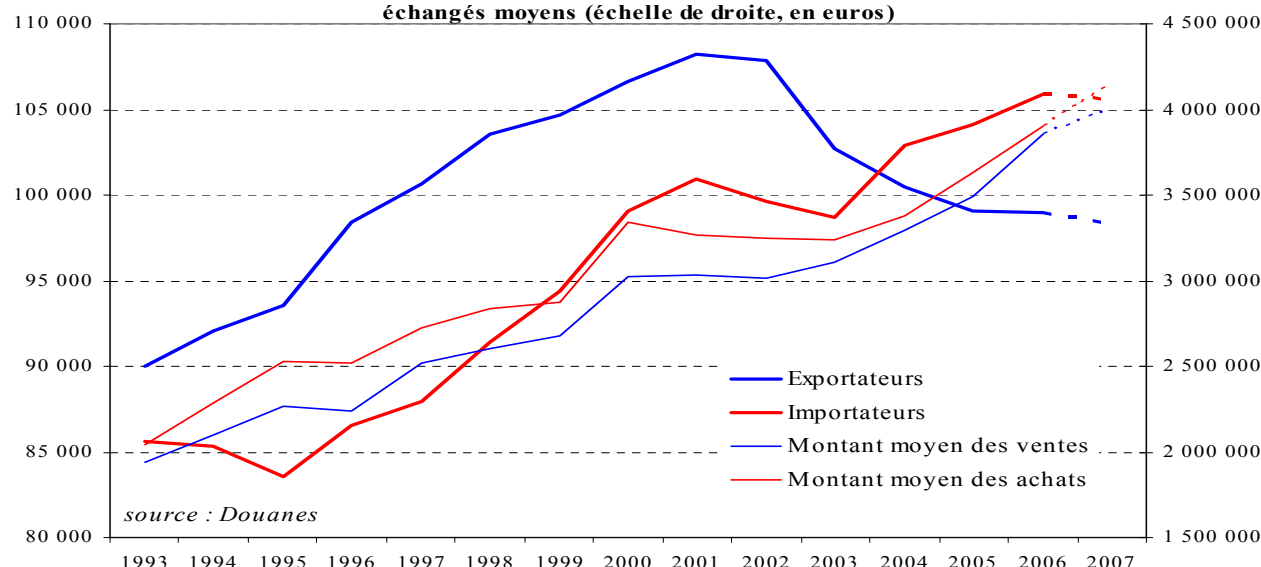
Des échanges commerciaux très concentrés.

Une grande part des échanges de marchandises est réalisée par un petit nombre d'opérateurs, tant à l'exportation qu'à l'importation. Ainsi, moins de 300 entreprises effectuent, à elles seules, la moitié des ventes à l'étranger et près de 400 opérateurs réalisent la moitié des achats à l'étranger.

source : Douanes

Les entreprises de moins de 250 salariés sont les plus nombreuses, notamment les très petites entreprises (moins de 20 salariés) qui représentent, à elles seules, plus des deux tiers des exportatrices et des importatrices.

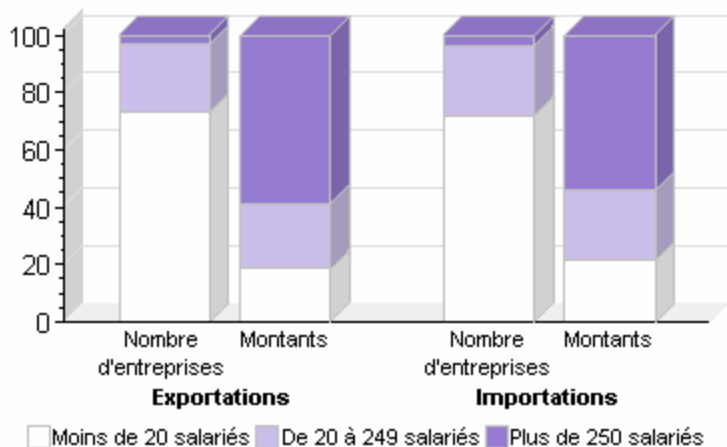
Graphique 1 - Evolution du nombre d'opérateurs du commerce extérieur et des montants échangés moyens (échelle de droite, en euros)



Fortes disparités selon la taille des entreprises

Si les entreprises de moins de 250 salariés représentent 96,6 % de l'effectif total des opérateurs du commerce extérieur (part calculée sur les entreprises de taille connue), elles ne réalisent que 41 % des ventes et 46 % des achats. En revanche, les grandes entreprises (environ 3,4 % des opérateurs) effectuent 59 % des exportations et 54 % des importations (cf. graphique 2).

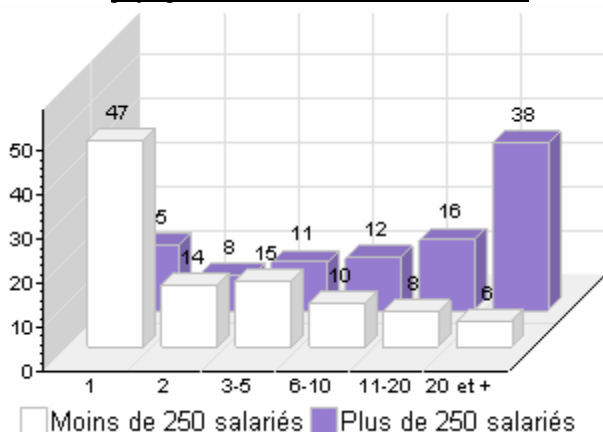
Graphique 2 : Répartition par taille du nombre d'opérateurs et des montants échangés



source : Douanes

Par ailleurs, la moitié des entreprises de moins de 250 salariés réalise des ventes annuelles inférieures à 40 000 euros ; ce montant est 100 fois supérieur (4,2 millions d'euros) pour les entreprises de plus de 250 salariés.

Graphique 3 : Répartition des exportateurs par nombre de pays partenaires en fonction de la taille



source : Douanes

Guide de lecture : 47 % des entreprises de moins de 250 salariés ont un partenaire.

En outre, les entreprises de plus de 250 salariés échangent avec un nombre plus important de pays partenaires. A l'exportation, elles ont en moyenne près de 23 pays clients, contre 5 pour les entreprises de moins de 250 salariés. Près de la moitié de ces dernières entreprises n'exporte que vers un pays, tandis que près de 40 % des grandes entreprises vendent à plus de 20 pays

(cf. graphique 3). Par ailleurs, au cours des dix dernières années, le nombre moyen de pays partenaires par entreprise est passé, à l'exportation, de 4,7 à 5,6 clients.

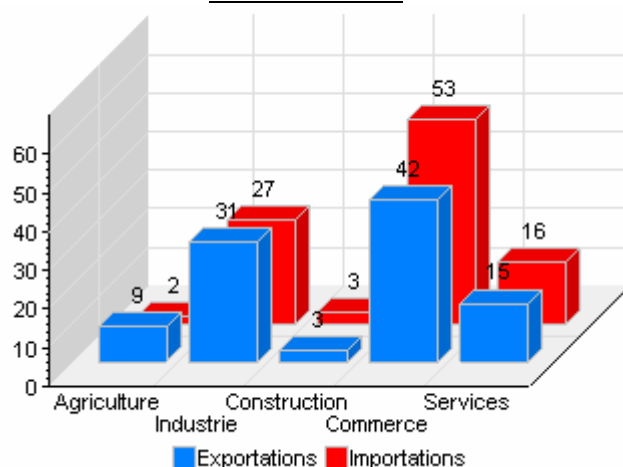
Un palmarès d'opérateurs relativement stable.

En termes de montants échangés, le palmarès des 20 premières entreprises est relativement stable entre 2006 et 2007. A l'exportation, Airbus France confirme sa première place acquise en 2006, devant Peugeot Citroën SA et Renault SAS. A l'importation, les compagnies pétrolières ou gazières, ainsi que les constructeurs automobiles occupent les premiers rangs. Comme en 2006, Total France se positionne en tête, devant Peugeot Citroën SA et GRT GAZ (cf. annexe 3).

Les entreprises des secteurs industriels sont prépondérantes à l'exportation.

Les entreprises des secteurs du commerce sont les plus nombreuses au sein des opérateurs du commerce extérieur : 42 % des exportateurs et 53 % des importateurs appartiennent à ces secteurs (cf. graphique 4). En revanche, elles ne réalisent que 22 % du total des ventes à l'étranger et 44 % du total des achats. Les entreprises des secteurs de l'industrie sont relativement moins nombreuses (31 % des exportateurs et 27 % des importateurs). Elles réalisent pourtant 50 % des importations et même 73 % des exportations françaises. Cette prédominance des secteurs industriels à l'exportation s'explique en partie par le poids des grandes entreprises : 6,5 % des exportateurs industriels sont des entreprises de plus de 250 salariés, contre seulement 1,6 % dans les secteurs du commerce et 3,3 % pour l'ensemble des secteurs. A l'inverse, les entreprises de moins de 20 salariés sont surreprésentées dans le commerce : elles constituent 80 % des effectifs exportateurs de ce secteur, contre 69 % tous secteurs confondus.

Graphique 4 : répartition des opérateurs par grands secteurs d'activité



source : Douanes

Guide de lecture : 53 % des importateurs appartiennent au secteur du commerce ; 31 % des exportateurs à l'industrie.

Près d'un opérateur sur trois vend et achète des marchandises à l'étranger.

Plus de 45 000 entreprises effectuent à la fois des achats et des ventes à l'étranger. C'est le cas pour près de la moitié des entreprises de l'industrie, tandis que cette proportion est de 30 % dans le commerce. Par taille d'entreprise, la différence est encore plus marquée : 71 % des entreprises de plus de 250 salariés réalisent des ventes et achats à l'étranger et seulement 31 % des entreprises de moins de 250 salariés.

Europe et Afrique : principales zones d'exportation des entreprises françaises.

En 2007, plus de 60 % des entreprises exportatrices ont vendu des marchandises à au moins un pays européen. Les principaux clients de ces 60 400 entreprises (cf. tableau 3) sont les pays frontaliers : Allemagne, Belgique, Italie, Espagne, ainsi que la Suisse. L'Afrique se place au deuxième rang derrière l'Europe, avec plus de 41 000 entreprises. Les Etats-Unis constituent également un important client (cf. annexe I) avec le Japon (respectivement 22 000 et 10 500 entreprises).

A l'importation, c'est l'Asie qui se place derrière l'Europe, avec 43 500 entreprises achetant à ce continent. En particulier, près de 27 500 entreprises françaises se sont fournies auprès de la Chine. Vient ensuite l'Amérique avec 30 000 entreprises, 23 000 d'entre elles ayant importé depuis les Etats-Unis.

Tableau 3 : Répartition des opérateurs par continent

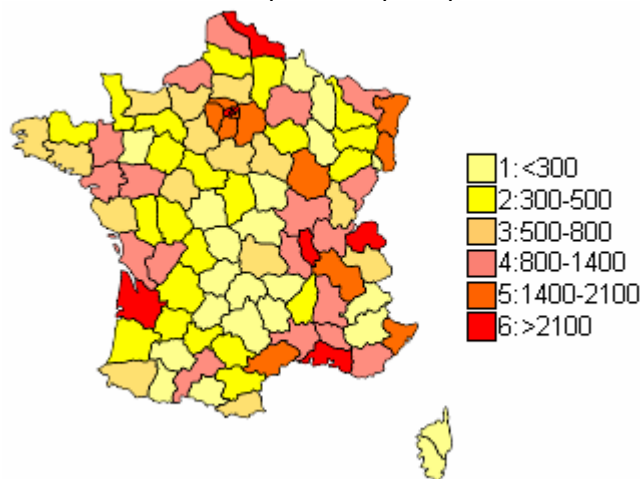
	Continent	Nombre d'opérateurs	Valeurs échangées (millions d'euros)
Exportations	Europe	60 379	286 530
	Afrique	41 335	22 231
	Amérique	29 855	37 105
	Asie	25 544	36 344
	Proche et Moyen-Orient	14 954	11 972
Importations	Europe	68 156	310 266
	Asie	43 538	62 664
	Amérique	28 957	37 655
	Afrique	13 721	18 400
	Proche et Moyen-Orient	5 297	10 201

source : Douanes

Les entreprises exportatrices sont plus présentes dans les régions Est de la France.

Les entreprises exportatrices sont plus fortement présentes dans les départements de l'Ile-de-France, du Nord et de l'Est de la France. C'est notamment le cas des départements situés près des frontières avec les grands partenaires que sont l'Allemagne, la Belgique et la Suisse. La proximité avec de grands ports de commerce (Bouches-du-Rhône) favorise la présence d'entreprises exportatrices. Les départements des grandes régions viticoles (Gironde, Hérault, Bourgogne) concentrent également de nombreux exportateurs.

Carte 1 : Nombre d'exportateurs par département



source : Douanes

Guide de lecture : le département du Nord compte plus de 2100 entreprises exportatrices ; ce nombre est inférieur à 300 pour les départements de la Corse.

Les petites et moyennes entreprises dépendantes exportent davantage que les PME indépendantes.

Sur les 93 500 entreprises de moins de 250 salariés qui ont exporté en 2007, plus de 7 600 entreprises (soit 8,2 %) sont détenues à plus de 25 % par un groupe de plus de 250 salariés (cf. encadré méthodologique). Ces PME « dépendantes » ne représentent que 3 % des entreprises de moins de 20 salariés. En revanche, leur part atteint 25 % parmi les entreprises de 20 à 249 salariés. Au sein des PME, les indépendantes sont les plus nombreuses (91 %), mais elles ne réalisent que les deux tiers des ventes à l'étranger.

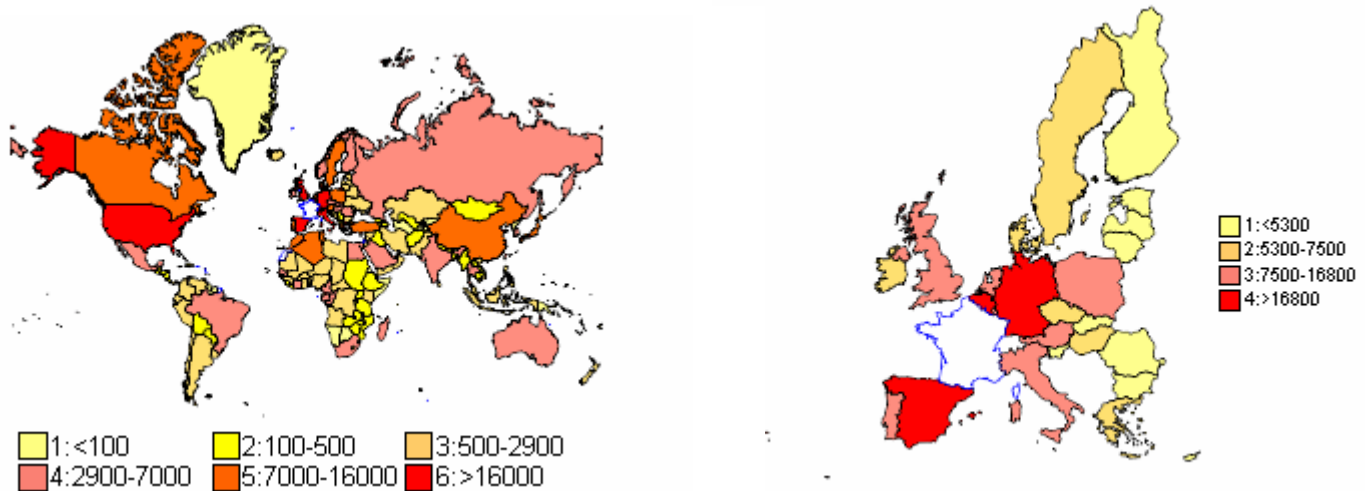
Tableau 4 – PME indépendantes et dépendantes : nombre d'exportateurs et ventes moyennes

	Nombre d'opérateurs	Moins de 20 salariés	De 20 à 249 salariés
Détenues à plus de 25 % par un groupe		2 068	5 577
Indépendantes		68 247	17 139
Non classées		404	99
Ensemble		70 719	22 815
	Ventes moyennes (€)		
Détenues à plus de 25 % par un groupe		5 437 000	7 542 000
Indépendantes		874 000	2 578 000
Non classées		575 000	452 000
Ensemble		1 006 000	3 782 000

source : Douanes, Insee

Les exportations des entreprises de moins de 20 salariés qui dépendent d'un groupe sont 6 fois supérieures aux ventes des indépendantes. Ce facteur est de 3 pour les entreprises de 20 à 249 salariés. Par ailleurs, les entreprises liées à un groupe se retrouvent davantage dans l'industrie (47 % contre 31 % pour l'ensemble des exportateurs). Enfin, les exportations des PME indépendantes sont davantage centrées vers l'Union européenne (72 % des ventes), que celles des PME dépendantes (61 % des exportations).

Carte 2 : Nombre d'exportateurs selon la destination en 2007



Source : Douanes.

Guide de lecture : en 2007, plus de 16 000 entreprises françaises ont exporté vers les Etats-Unis ; entre 2 900 et 7 000 entreprises ont vendu des marchandises à l'Australie.

Les opérateurs du commerce extérieur : méthodologie

Champ de l'étude

Seules les entreprises redevables de l'information statistique auprès des Douanes sont comptabilisées dans cette étude : il s'agit des entreprises ayant,

- effectué avec un pays tiers (hors UE) au moins une exportation (resp. importation) d'une valeur supérieure à 1 000 euros ou d'une quantité supérieure à 1 000 kgs,
- ou,
- réalisé avec l'ensemble des pays de l'UE des expéditions annuelles (resp. introductions) supérieures à 150 000 euros (seuil d'exemption de déclaration statistique).

Cette comptabilisation permet de maintenir une cohérence d'une année sur l'autre. Ce faisant, elle exclut environ 20 000 entreprises exportatrices, qui font des déclarations d'échanges de biens dont les montants sont inférieurs au seuil d'exemption statistique.

Estimation du nombre d'opérateurs et des montants échangés :

- La douane publie en février de l'année n+1 un premier comptage des opérateurs de l'année n. Pour des raisons de disponibilité des données, celui-ci est effectué sur la base des 11 premiers mois de l'année n (résultats provisoires de l'année n). En conséquence, on ne peut estimer l'évolution du nombre d'exportateurs (resp. importateurs) entre 2006 et 2007, qu'en faisant le rapport des résultats provisoires de ces deux années. En appliquant ce taux d'évolution aux résultats définitifs de l'année 2006, on obtient une estimation du nombre d'exportateurs (respectivement importateurs) de l'année 2007.

	Résultats provisoires		Evolution	Niveaux définitifs	
	2006	2007		2006	2007 (estimé)
<i>Effectifs</i>					
Exportateurs	95183	94607	-0,6%	98928	98329
Importateurs	100882	100627	-0,3%	105916	105648

- Pour estimer la ventilation du nombre d'exportateurs (resp. importateurs) par secteur d'entreprises, on applique la méthode précédente à chaque catégorie (agriculture, industrie, commerce...), puis on cale la somme de ces estimations sur l'estimation du nombre total d'exportateurs (resp. importateurs). On utilise le même principe pour estimer le nombre d'opérateurs par taille d'entreprises.
- Les évaluations des montants échangés, globaux et détaillés, suivent les mêmes règles.

Petites et moyennes entreprises indépendantes :

- Dans cette étude, sont considérées comme PME indépendantes les entreprises de moins de 250 salariés non détenues à plus de 25 % par un groupe de plus de 250 salariés.

Les opérateurs du commerce extérieur : Annexes

Annexe 1 : Nombre d'opérateurs par pays partenaire et montants échangés

- Pays de l'Union européenne :

Pays	Nombre d'exportateurs	Exportations (M€)	Pays	Nombre d'importateurs	Importations (M€)
Belgique	20 513	29 915	Allemagne	35 878	73 177
Allemagne	19 330	57 280	Italie	35 474	38 786
Espagne	17 834	37 409	Belgique	30 457	30 635
Italie	16 765	35 278	Espagne	27 409	31 494
Royaume-Uni	16 009	33 245	Pays-Bas	22 373	18 535
Pays-Bas	13 956	16 760	Royaume-Uni	20 953	24 500
Portugal	10 061	5 034	Portugal	8 886	4 193
Pologne	8 805	6 290	Autriche	8 433	3 940
Luxembourg	8 337	1 925	Danemark	7 223	2 954
Autriche	7 805	3 671	Suède	7 210	5 878
Danemark	7 478	2 907	Pologne	6 427	5 560
Suède	7 224	5 427	Luxembourg	5 513	1 823
Grèce	7 108	3 738	République tchèque	4 885	4 610
République tchèque	6 728	3 360	Irlande	3 960	6 531
Irlande	6 068	2 993	Finlande	3 669	2 912
Hongrie	5 308	2 798	Hongrie	2 867	3 229
Finlande	5 118	2 017	Roumanie	2 576	1 947
Roumanie	4 709	2 458	Slovaquie	1 982	3 008
Slovaquie	3 345	1 918	Grèce	1 890	612
Slovénie	2 952	1 204	Slovénie	1 751	1 163
Lituanie	2 852	532	Bulgarie	1 277	512
Bulgarie	2 407	561	Lituanie	762	544
Chypre	2 257	340	Estonie	511	231
Lettonie	2 138	295	Lettonie	435	150
Estonie	1 942	289	Malte	257	287
Malte	1 650	729	Chypre	183	25
Union européenne	27 938	258 469	Union européenne	57 765	272 334

- Pays tiers :

Pays	Nombre d'exportateurs	Exportations (M€)	Pays	Nombre d'importateurs	Importations (M€)
Suisse	33 092	10 409	Chine	27 419	28 815
Etats-Unis	21 961	25 023	Etats-Unis	22 721	26 163
Maroc	13 176	3 547	Suisse	16 165	10 029
Tunisie	12 350	3 195	Inde	8 307	2 855
Japon	10 591	5 815	Taïwan	7 829	2 777
Canada	9 836	2 690	Japon	7 682	10 238
Algérie	9 237	4 159	Turquie	7 423	4 750
Chine	7 809	8 980	Thaïlande	5 425	1 802
Turquie	7 181	5 101	Canada	5 187	2 620
Russie	6 975	5 718	Corée du Sud	4 669	3 992
Hong Kong	6 497	2 374	Tunisie	4 539	3 735
Emirats arabes unis	5 933	3 658	Maroc	4 154	2 722
Australie	5 894	2 241	Brésil	3 538	3 517
Norvège	5 642	1 686	Malaisie	2 847	1 754
Corée du Sud	5 298	3 116	Norvège	2 025	6 224
Singapour	4 858	3 637	Singapour	1 936	3 637
Inde	4 367	3 408	Russie	1 310	10 695
Afrique du Sud	4 251	1 638	Chili	810	2 011
Brésil	4 218	2 953	Iran	544	2 379
Taïwan	4 042	1 635	Algérie	361	1 397
Arabie saoudite	4 037	1 939	Arabie saoudite	348	2 862
Mexique	3 583	1 892	Kazakhstan	105	2 140
Egypte	3 515	1 202	Angola	69	1 670
Malaisie	2 582	1 459	Libye	53	2 123
Iran	2 009	1 489	Azerbaïdjan	37	1 596
Pays Tiers	91 026	135 713	Pays Tiers	77 473	166 852

Annexe 2 : Nombre d'opérateurs et montants échangés par taille

2006				
Taille de l'entreprise	Exportations		Importations	
	Nombre d'entreprises	Valeurs (M€)	Nombre d'entreprises	Valeurs (M€)
Moins de 20 salariés	69 698	79 013	74 933	96 963
20 à 249 salariés	23 773	82 013	25 760	104 642
250 salariés et plus	3 364	212 969	3 848	209 728
Taille inconnue	2 093	7 642	1 375	2 102
Ensemble	98 928	381 638	105 916	413 435

2007				
Taille de l'entreprise	Exportations		Importations	
	Nombre d'entreprises	Valeurs (M€)	Nombre d'entreprises	Valeurs (M€)
Moins de 20 salariés	70 719	71 139	75 222	94 545
20 à 249 salariés	22 815	86 294	25 507	105 961
250 salariés et plus	3 223	225 571	3 763	235 273
Taille inconnue	1 572	11 180	1 156	3 408
Ensemble	98 329	394 182	105 648	439 187

Annexe 3 : Palmarès des opérateurs du commerce extérieur

Importations		
Rang	Raison sociale de l'entreprise	Activité
1	TOTAL FRANCE	Raffinage de pétrole
2	PEUGEOT CITROEN AUTOMOBILE SA	Construction automobile
3	GRT GAZ	Transports de gaz
4	ESSO SOCIETE ANONYME FRANCAISE	Raffinage de pétrole
5	RENAULT SAS	Construction automobile
6	SOCIETE DES PETROLES SHELL	Raffinage de pétrole
7	GROUPE VOLKSWAGEN FRANCE S.A.	Construction automobile
8	AIRBUS SAS	Construction aéronautique et spatiale
9	BP LAVERA SAS	Raffinage de pétrole
10	DAIMLERCHRYSLER FRANCE	Construction automobile
11	SOCIETE AIR FRANCE	Transports aériens
12	GAZ DE FRANCE	Production de gaz
13	FMC AUTOMOBILES	Commerce automobile
14	HEWLETT-PACKARD FRANCE	Commerce de gros
15	GLAXOSMITHKLINE TRADING SERVICES LTD	Industrie pharmaceutique
16	BMW FRANCE	Construction automobile
17	SEITA	Industrie du tabac
18	SOC MICROELECTRONICS HOLDING NV	Commerce de gros de composants électroniques
19	SOCIETE D'AFFRETEMENT ET DE TRANSIT	Affrètement
20	LIDL	Commerce de détail

Exportations		
Rang	Raison sociale de l'entreprise	Activité
1	AIRBUS SAS	Construction aéronautique et spatiale
2	PEUGEOT CITROEN AUTOMOBILE SA	Construction automobile
3	RENAULT SAS	Construction automobile
4	SANOFI WINTHROP INDUSTRIE	Industrie pharmaceutique
5	AUTOMOBILES PEUGEOT	Construction automobile
6	SOC MICROELECTRONICS HOLDING NV	Commerce de gros de composants électroniques
7	RENAULT TRUCKS	Construction automobile
8	TOTAL FRANCE	Raffinage de pétrole
9	DASSAULT AVIATION	Construction aéronautique et spatiale
10	ESSO SOCIETE ANONYME FRANCAISE	Raffinage de pétrole
11	SCHNEIDER ELECTRIC INDUSTRIES SAS	Fabrication de matériel électrique
12	ARCELORMITTAL ATLANTIQUE ET LORRAINE	Industrie sidérurgique
13	ELECTRICITE DE FRANCE	Production et distribution d'électricité
14	SNECMA	Construction aéronautique et spatiale
15	ARKEMA FRANCE	Industrie chimique
16	MICHELIN	Industrie du caoutchouc
17	SOCIETE D'AFFRETEMENT ET DE TRANSIT	Affrètement
18	GLAXOSMITHKLINE TRADING SERVICES LTD	Industrie pharmaceutique
19	ARCELOR MEDITERRANEE	Industrie sidérurgique
20	LOUIS VUITTON MALLETTIER	Commerce de gros d'articles de cuir